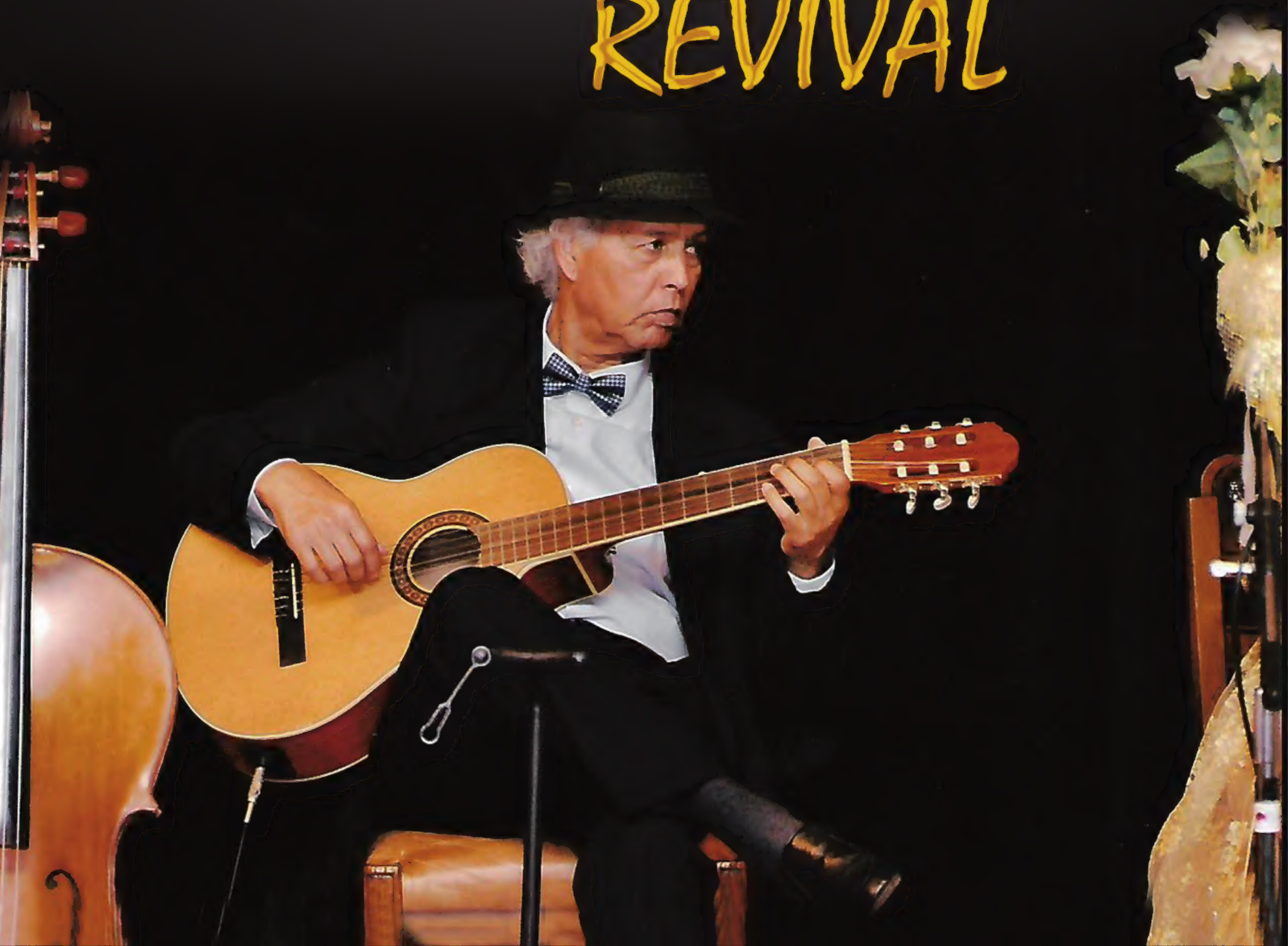
ⵜⴰⵙⴷⵡⵉⵙⵜ ⵜⴰⴳⵍⴷⵉⵜ ⵏ ⵜⵓⵙⵙⵏⴰ ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵖⵜ

المعهد الملكي للثقافة الأمازيغية
INSTITUT ROYAL DE LA CULTURE AMAZIGHE

Belaid EL AKKAF

OUSMANE REVIVAL



OUSMANE REVIVAL



Belaid EL AKKAF

OUSMANE REVIVAL

OUSMANE REVIVAL

Belaid EL AKKAF

Publication de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM)

Centre des Etudes Artistiques, des Expressions Littéraires, et de la Production Audiovisuelle (CEAELPA)

Série : Livre d'art (Musique)

Etudes et recherches N°83

Titre : Ousmane Revival
Auteur : Belaid El Akkaf
Compositions : Feu M'Barek Ammouri
Arrangements et notation musicale : Belaid El Akkaf
Editeur : IRCAM
Transcription amazighe : Moha Moukhlis et Ahmed Aassid
Révision : Hamid Souifi
Couverture : Hamza El Akkaf
Impression : Editions Okad - 2020 -
Dépôt légal : 2020 MO 4824
ISBN : 978-9920-739-25-2

Dédicace

Je dédie ce livre aux deux âmes «sacrées» de mes amis membres fondateurs du mythique groupe «Ousmane», Feu M'Barek Ammouri et Feu Said Boutroufine.

Ce livre est un hommage et une reconnaissance aux longues années de créations artistiques et de lutte menées par ces deux défunts pour défendre la cause amazighe à travers la chanson et aussi pour développer cette dernière et assurer sa continuité et son intégration dans la culture nationale en tant que partie intégrante du patrimoine national.

Sans doute cet hommage vient dans des circonstances où le Maroc ne dispose pas encore d'une culture de reconnaissance.

Belaid EL AKKAF



Feu Brahim Akhiat
1941 - 2018



Feu M'Barek Ammouri
1951 – 2015



Feu Said Boutroufine
953 - 2014

Préface

Est-il besoin de présenter aux lecteurs de cet ouvrage le Musicologue-Compositeur Belaid EL AKKAF? Lauréat de l'«Institut Supérieur Tchaïkovski». en ex-URSS, élève du Grand Compositeur et Recteur des compositeurs soviétiques «Skorik Miroslav Mikhaelovitch». Belaid EL AKKAF est membre fondateur du groupe «Ousmane», compositeur de la première symphonie amazighe, maître conférencier, ex-professeur à l'«ISADAC» Institut Supérieur d'Art Dramatique et d'Animation Culturelle, à l'«ISMAC» Institut Supérieur des Métiers de l'Audiovisuel et du Cinéma, au «CNMAC» Conservatoire National de Musique et d'Art Chorégraphique et chercheur à l'«IRCAM» Institut Royal de la Culture Amazighe, il est aussi auteur de onze livres publiés, et d'autres en cours d'impression.

Belaid EL AKKAF est largement reconnu comme un personnage essentiel de la musique marocaine en général et amazighe en particulier, c'est un compositeur à multiples facettes réputé non seulement pour ses différents genres musicaux à la fois originaux et modernes, mais également pour sa participation aux nombreux concours et festivals internationaux où il représente le Maroc. EL AKKAF a reçu des Distinctions et Prix nationaux et internationaux: 1987 Prix du meilleur arrangement musical au festival national de la chanson marocaine «Rabat» (Maroc), 2009 Prix Alfarabi (Comité National de Musique) «Rabat» (Maroc), Personnalité Artistique de l'année 2009 «Rabat» (Maroc), 2005 diplôme de reconnaissance (USA), 2010 Prix de la meilleure musique de film au 10ème Festival de film «Tanger» (Maroc), 2012 la médaille d'or (Comité National de Musique/Unesco/«Paris» (France), 2013 la médaille de vermeil et diplôme de reconnaissance (Arts Sciences Lettres) «Paris» (France), 2018 Prix de la meilleure musique de film 2017 au 3ème festival documentaire sur la culture et l'histoire et l'espace sahraoui hassani à «Làayoun» (Maroc), et notamment des hommages qui lui ont été rendus au Maroc et à l'étranger.

En tant que Musicologue-Compositeur, Belaid EL AKKAF a toujours été impressionné par les grandes traditions artistiques du Maroc, cela se traduit dans son langage musical qui a atteint un niveau universel. EL AKKAF a mis l'accent sur la création des sons purs, en revanche il redécouvre la beauté et la force expressive de ces sons ce qu'il a motivé à créer le «Jazz amazighe». Notre Musicologue-Compositeur vise aussi à créer des airs qui ne gênent pas les oreilles musicales, et qui infusent dans la musique marocaine des conceptions inconnues qui font sortir des genres musicaux en voie de disparition de leur isolement et vivre.

EL AKKAF est ouvert à d'autres conceptions artistiques et accepte la liberté des formes musicales modernes. Même si ce compositeur ayant reçu une éducation musicale occidentale, il n'est pas un compositeur au sens occidental du terme, Il s'exprime en termes modernes sans s'éloigner de l'identité de la musique marocaine sous l'effet de son éducation elle-même.

Quant au cinéma marocain, Belaid EL AKKAF a donné naissance à un genre musical nouveau au Maroc, ce genre représente une nouvelle recherche musicologique qui a atteint son but. A ce propos, Belaid illustre musicalement avec succès les séquences principales d'un film en reflétant les différents styles musicaux spécifiques à chaque séquence. Avant d'enregistrer la bande originale qu'il compose pour un film, EL AKKAF choisit d'excellents musiciens capables de jouer sa musique sans lui faire perdre de son authenticité ni de la subtilité de ses nuances.

A ses effectifs 34 films et téléfilms pour lesquels il a composé la musique originale.

Khalil RAIS
(Responsable de la page culturelle)
au journal l'«Opinion»

Mot de l'auteur

La musique en général est une forme d'expression, qui reflète les grands changements socioculturels qui marquent une époque. Il est donc de mon devoir de souligner le rôle fondamental de la musique en tant que moyen d'expression et de communication universelle. La musique est à la fois un des traits les plus caractéristiques et une dimension de l'être humain. L'instauration d'un dialogue entre les peuples doit englober toutes les composantes qui créent la richesse et la diversité des cultures. C'est grâce à la musique que peuvent se développer les relations et les échanges artistiques directs entre les personnes. Il faut donc instituer des possibilités pratiques pour faciliter ces échanges, et organiser des rencontres entre musiciens issus de cultures différentes.

Belaid EL AKKAF
Musicologue - Compositeur

INTRODUCTION

Le mythique groupe «Ousmane»

Ce livre se fonde sur une documentation qui porte sur la vie musicale et sur la chanson amazighe chez le mythique groupe «Ousmane», dans son contexte culturel avec tout ce qu'elle a de local, de régional et d'universel. Ma réflexion en tant qu'expert est de mener des recherches musicologiques sur l'universalité structurelle et l'expression musicale de cette chanson afin de découvrir les lois fondamentales artistiques et d'en dégager l'universel. J'ai aussi pour mission de valoriser la chanson amazighe, de la conserver, et de lui donner vie par le biais de ce livre afin qu'elle se perpétue et continue à vivre grâce aux partitions musicales que j'ai écrites depuis 1975, considérées comme des notices sur les chefs-d'œuvre d'«Ousmane».

Grâce à ce groupe, la musique amazighe s'est exprimée en termes modernes sans s'éloigner de son identité, «Ousmane» lui a ajouté des sonorités modernes afin de la hisser au niveau universel. Cette musique représente l'ensemble des valeurs transmises par le passé, elle est l'héritage des grands courants musicaux de l'époque. L'attitude envers ces valeurs a changé à cause des influences et des exigences de la société moderne. Il faut être ouvert à d'autres conceptions artistiques mais avec précaution.

Avant l'arrivée d'«Ousmane», la plupart des compositeurs amazighes étaient enfermés dans un passé immobile hostile à toute influence de la vie moderne. Ce n'est qu'en acceptant les faits de la vie moderne que la musique amazighe aura des chances de survivre et de garantir sa pérennité.

Les chansons d'«Ousmane» qui tout en subissant l'influence de l'occident portent en elles un langage musical universel dont la nature et les caractéristiques principales reposent sur un fondement culturel qui fait leur originalité. Il faut donc savoir écouter ces chansons arrangées d'une manière scientifique qui respecte les critères originaux de la musique amazighe : Arrangement d'une musique = Réalisation d'un film.

Mes recherches musicologiques passent par des étapes et entraînent la renaissance de la musique amazighe en tant que musique savante qui mérite une analyse méthodique.

1- Transcription musicale :

Transcrire c'est traduire et rédiger une œuvre musicale d'un instrument à un autre en respectant l'œuvre originale. La transcription est une reproduction exacte d'une œuvre musicale qui a été écrite ou enregistrée. On dit par exemple : transcription d'une œuvre du piano à la guitare. C'est aussi le passage d'un air musical, d'une forme enregistrée sur un support sonore à une forme écrite sur des partitions musicales (en papier). La transcription donne un aperçu du talent des compositeurs traditionnels en tant que créateurs et conservateurs des formes musicales

2- Arrangement musical :

Il faut distinguer l'arrangement musical de l'adaptation musicale : l'arrangement est relatif à la transformation d'une œuvre musicale avec ou sans paroles : «c'est une création musicale intellectuelle», alors que l'adaptation est relative au texte d'une chanson : «c'est une adaptation littéraire». Il faut prendre en considération que les arrangements sont les vraies couleurs de la musique… Une musique sans arrangements est considérée comme un film en noir et blanc.

3- Notation musicale :

N'ayant pas toujours existée, elle était précédée par la transmission orale, elle devient ensuite un système de transcription de la musique. Elle est conçue comme «aide-mémoire». C'est grâce à elle que les enregistrements des œuvres musicales des grands compositeurs ont été réalisés, tels Beethoven, Mozart, Brahms, Tchaïkovski, Bach, Chopin et d'autres… car à l'époque il n'y avait pas de moyens d'enregistrement.

4- Partition musicale :

C'est la représentation visuelle sous forme de document, d'un air musical qui a été écrit à l'aide de symboles, c'est aussi un moyen de «transmission» de la musique qui utilise la notation comprenant des notes de musique destinées à être jouées par des musiciens. Il faut donc confier les partitions musicales à des instituts de recherche ayant les moyens d'assurer leur préservation.

5- Préservation :

Préserver c'est assurer une croissance continue, maintenir vivants les liens essentiels avec le passé et préparer l'avenir. La préservation est l'un des grands impératifs de l'époque. Il est vrai que des organismes tels que : la radio, les maisons d'enregistrement et les entreprises commerciales conservent dans leurs archives beaucoup d'enregistrements musicaux, mais enregistrer n'est pas suffisant : il est également indispensable d'éditer la musique en l'accompagnant de partitions et de commentaires.

6- Conservation :

Conserver c'est créer de nouvelles formes d'expressions musicales qui constituent le prolongement du passé mais qui empruntent le langage musical de la vie moderne. Dans les trois régions amazighophones du Maroc (nord, centre, sud) où existe une tradition de composition musicale bien établie, on doit s'efforcer de transcrire les œuvres complètes des grands maîtres de la chanson amazighe. L'existence de ces œuvres prouverait que la musique traditionnelle florissait également : c'est un domaine qui n'a pas encore été suffisamment exploré.

Enfin, une véritable prise de conscience de la part des musicologues permettrait le plus grand profit de la connaissance ainsi acquise et aiderait à «préserver et conserver» la musique amazighe.

7- Documentation:

C'est l'action de sélectionner, de classifier et d'utiliser des documents. C'est l'ensemble des techniques permettant le traitement permanent et systématique de ces documents, incluant la collecte, le signalement, l'analyse, la recherche et la diffusion de ceux-ci pour l'information des usagers.

«OUSMANE»
LA RÉVOLUTION MUSICALE

Tout d'abord, «Ousmane» signifie en langue amazighe les «éclairs». Le choix de ce nom n'a pas été effectué par pure fantaisie mais il a un sens : le groupe est parti de l'idée que la chanson amazighe à cette époque est tombée dans l'obscurité, à cet effet il a voulu lui projeter de la lumière pour qu'elle renaisse.

«Ousmane» a modernisé la chanson amazighe. Il représente une expérience singulière dans l'histoire de la musique moderne au Maroc. Le groupe est le fruit d'un travail culturel d'une association amazighe : l'«Association Marocaine pour la Recherche et l'Echange Culturel» (AMREC), première association amazighe au Maroc, fondée en 1967 à Rabat, pour juguler la situation marginale de la culture et de la langue amazighes dans le Maroc indépendant. Elle a pris en charge la réhabilitation de l'identité amazighe à travers le travail culturel. Parmi ses membres figuraient des jeunes intellectuels, tels Feu Brahim Akhiat, Feu Ali Sidki Azaykou, Feu Abdellah Eljichtimi Errahmani, Ahmed Boukous, Lhoussaine Elmoujahid, Omar Amarir, Mohammed Mestaoui, Lhoussaine Jouhadi, Safi Moumen Ali, Brahim Medrane, Hassan Id Belkacem, Brahim Akdim, Abdelaziz Bouras, Lhoussaine Ait Bahcine et d'autres…

En 1974, les membres de l'(AMREC) ont pensé transmettre à travers la chanson, le message qui les préoccupait et ce pour servir la cause amazighe et dénoncer sa marginalisation. Ils décident alors de créer un groupe musical pour porter au grand jour leurs préoccupations culturelles. A cet effet, «Ousmane» a été créé. Il porte d'abord le nom de «Yah», c'est-à-dire «Oui». Il a été composé des membres suivants : Feu M'Barek Ammouri, Belaid El Akkaf, Said Bijâad, Feu Said Boutroufine, Tarek Elmaâroufi, Lyazid Korfi et présidé par Feu Brahim Akhiat, Secrétaire Général de l'(AMREC). En effet, la majorité des membres du groupe avait cette idée avant même qu'ils se rencontrent. Feu

M'Barek Ammouri avait créé deux groupes à Taroudant et Agadir : (Souss Five et The Birds). Belaid El Akkaf dirigeait lui aussi deux groupes à Rabat : (The Candles et Les Fantômes). Ces groupes chantaient en anglais, car c'était la mode à l'époque. Quant aux autres membres, ils étaient musiciens dans des orchestres différents…

Au début, les répétitions musicales ont eu lieu à la maison de Said Bijâad. Par la suite, Feu Brahim Akhiat mit à notre disposition sa maison, plus tard il nous a réservé un espace au sein de la société «FAMAM», spécialisée en fabrication de meubles dont il était responsable. «Ousmane» fut le premier groupe à avoir chanté dans les trois variantes de la langue amazighe: (tachelhit, tamazighte et tarifit). Il est également le premier à avoir produit la chanson amazighe moderne avec des instruments modernes.

Dès 1974, «Yah / Ousmane» se produit dans des mariages et autres fêtes et cérémonies.

En 1975, le groupe donna son premier grand concert au Théâtre National Mohamed V à Rabat, qui eut un succès inédit. De ce fait, il fut le premier groupe amazighe qui est monté sur la scène de ce théâtre. A l'issue du spectacle, les responsables de l'(AMREC) ont décidé de changer le nom du groupe : «Yah» qui devient «Ousmane».

Dès sa constitution, «Ousmane» a opéré un tournant décisif dans la chanson amazighe, il interprète la poésie moderne qu'écrivent de grands poètes membres de l'(AMREC) tels Feu Ali Sidki Azaykou, Feu Brahim Akhiat, Feu Abdellah Eljichtimi Errahmani, Mohamed Moustaoui, Safi Moumn Ali, Omar Amarir, Ahmed Hajjaji et d'autres…

En 1976, le groupe a produit son premier disque type (45 tours) qui comporte deux chansons «Takndawt» et «Tillas». La même année, un deuxième disque est produit, il comporte «Yagh-agh irifi» et «Ghass ad ma yufa».

Un jour, nous étions en pleine répétition à la maison de Feu Brahim Akhiat, c'est alors que nous entendîmes l'air de la chanson «Takndawt»

venant d'un dépôt au bas de l'immeuble. Nous nous sommes précipités immédiatement vers le dépôt pour suivre l'émission sur l'écran d'une télévision qu'un technicien répare.

En cette année, nous avions «enregistré» cette chanson en noir et blanc dans une émission télévisé intitulée «Zayd Naqs» diffusée à lafois en arabe et en français. Emission préparée et présentée par les journalistes : Said Jdidi (en arabe) et Mekki Britel (en français).

Ce moment fut le départ de la célébrité du groupe. Epoque où n'existaient pas encore de chaines satellitaires ni de canaux de télévision nombreux, existait une seule chaine au Maroc et celui qui y apparait, ne serait-ce qu'une fois, acquiert la notoriété.

En 1977, une tournée musicale européenne en France et en Belgique avec le groupe «Nass Elghiwane» et les frères «Mahmoud et Younes Megri», nous mène sur les planches du célèbre Théâtre International «Olympia» à Paris. Cette tournée a été couronnée par l'enregistrement en live d'un disque 33 tours, au dit Théâtre.

A notre retour au pays, la notoriété du groupe s'est propagée dans différents recoins du Maroc et tous les Marocains admirèrent les chansons d'«Ousmane», amazighophones et non amazighophones, elles sont aussi appréciées par les étrangers. Le succès du groupe n'a pas été le fruit du hasard, mais il se distingue par la qualité des poèmes chantés.

Depuis 1978, le groupe ne s'est plus produit. Il revient en 1983 pour continuer son parcours artistique en produisant un album-cassette sous le titre «Ousmane de retour». Ce retour forcément grandiose fit évidemment reparler de ce groupe historique qui a marqué l'évolution de la musique dans notre pays, voire ailleurs.

L'année 1984 constitue la fin du parcours d'«Ousmane», mais le groupe était beaucoup plus une idée qu'un ensemble de musiciens, une sorte d'idée noble que nous avions portée en tant que promoteurs et qui a atteint ses

objectifs. L'idée doit continuer même si les promoteurs s'en vont… Et comme dit le vers poétique de la chanson «Tabrat», dont les paroles reviennent au poète Mohammed Mestaoui «Ajjig nttan iqqur, ifl id amud nns», au sens «La fleur, bien que fanée, laisse sa semence pour prospérer de nouveau»; fait qui témoigne de la continuité.

En effet, grâce à «Ousmane», furent fondés de nombreux groupes amazighes mais à la (Ghiwanienne).

LES RESCAPÉS D'«OUSMANE»

Après la séparation du groupe, les deux rescapés d'«Ousmane» en activité, Feu M'Barek Ammouri et moi-même, Belaid El Akkaf, entamions une carrière solo qui va perdurer de longues années durant, avec le succès et la reconnaissance que l'on connaît. En revoyant Feu Ammouri et El Akkaf, il est difficile de ne pas se remémorer «Ousmane».

On dit que des mains invisibles furent à l'origine de la séparation du groupe, une information fausse. Nous avions effectivement chanté des chansons à portée politique et engagée, mais nous n'avions jamais été poursuivis pour cela, durant le parcours d'«Ousmane». De plus, le Roi Feu Hassan II aimait nos chansons à tel point qu'il demandait à l'orchestre royal de chanter la fameuse chanson «Takndawt».

Feu Hassan II, aurait un jour demandé le premier disque du groupe, comportant les deux chansons «Takndawt» et «Tillas», sans succès. On lui a dit qu'un certain «Hamid El Alaoui» est le producteur du disque et pourrait disposer d'un exemplaire. Un jour, ce producteur se trouvait dans un café à Rabat, trois personnes des services marocains de renseignements généraux lui demandèrent d'une façon bizzare: Etes-vous Hamid El Alaoui, le producteur du premier disque d'«Ousmane»?, il répondit en tremblant : «oui». Ils lui présentèrent leurs cartes professionnelles, ainsi il se demanda quelle relation entre le disque et les services de renseignements généraux ! Ils le rassurèrent et lui affirmèrent que le Roi est un des admirateurs d'«Ousmane» et désire avoir un exemplaire du disque. Alors, il respira longuement et les accompagna au siège de son studio où il leur offrit un coffret de ce disque magique.

Objectifs :

Le but du groupe n'était pas commercial, nous étions animés par le souci de faire sortir la chanson amazighe de sa situation de «l'époque» qui fait d'elle un produit de consommation. Nous voulions donner à cette chanson le rôle qu'elle jouait dans le passé quand elle était le reflet des préoccupations et des aspirations du peuple, car le rôle de l'artiste est de transmettre un message qui doit s'inspirer des problèmes sociaux et œuvrer pour l'avènement de leurs solutions.

Après l'indépendance, il y eut une rupture avec le passé, c'est-à-dire avec le patrimoine national. Ce qui fut malheureux c'est que le public amazighe n'en était pas conscient, résultat du conditionnement de son goût par les masses-média dominants, alors que la chanson amazighe devait continuer à être le reflet des sentiments des masses. Notre tâche était également assez lourde vu le vaste domaine de notre action.

A cet effet, nous avions opté pour une chanson moderne, nouvelle dans sa forme et surtout dans son contenu. Nous ne voulions pas chanter pour une «élite» mais participer comme tous les artistes engagés à côté des forces vives de la nation à la prise de conscience des masses. Notre but était d'atteindre (comme il a été précédemment mentionné) la renaissance de la chanson amazighe. Nous étions sûrs de nous malgré qu'on nous ait dit que le fait de chanter uniquement en langue amazighe pouvait limiter notre public.

Côté artistique :

Quand j'ai repris l'initiative de faire la notation musicale des chansons d'«Ousmane», il est devenu clair pour moi que je commençais à découvrir à nouveau les mystères de ce mythique groupe. Je découvrais désormais des chansons comportant :

- L'originalité et la modernité
- De très belles compositions
- Des arrangements magnifiques

- Des voix mélodieuses
- Des poèmes expressifs engagés
- Une construction sur des bases musicales scientifiques universelles qui répondent aux normes en vigueur au niveau international.

Ce sont des chansons fantastiques malgré le manque de qualité des enregistrements de l'époque (il n y avait pas de multipistes dans les studios). Pour ces raisons, j'ai classé la musique d'«Ousmane» dans la catégorie de la musique savante. Les compositions du groupe rentraient d'ailleurs dans un cadre assez bien avancé sur les plans de la structure musicale et de la poésie.

Je considère ces chansons un ensemble de valeurs transmises par le passé. C'est un héritage du courant musical de l'époque. Ces chansons sont une «Musique au pluriel» notamment originales et internationales constituant le cœur du répertoire du groupe qui ne s'est pas éloigné du niveau de conscience esthétique et artistique du public. Quant aux poésies, leurs thèmes abordés sont en rapport avec l'identité amazighe, l'exil, l'émigration, la marginalisation de la langue et la culture amazighes.

Depuis 1974 «Ousmane» œuvrait pour un art à la fois nouveau et authentiquement national, en puisant dans le patrimoine populaire et en s'inspirant des expériences musicales positives de l'humanité entière, tenant compte de toutes les acquisitions en matière de musique.

Le fait d'avoir opté pour la langue amazighe n'était pas dicté par un esprit régionaliste, mais parce que nous voulions préserver et mettre en valeur la chanson amazighe riche et diversifiée qui est inséparable du patrimoine national. C'était également pour la faire connaitre à la jeunesse de l'époque «acculturée», malgré elle, par la domination culturelle occidentale et orientale. Dès 1974, les jours ont démontré que le groupe a devancé son temps de trente années, et ce n'est qu'à partir de l'année 2000 que des groupes amazighes modernes (je souligne bien modernes) commencent à se créer, tout en rappelant que le début des années 70 a aussi connu la création de plusieurs groupes amazighes mais à la (Ghiwanienne).

Si «Ousmane» a emballé le public marocain il y a 46 ans, amenant dans son bagage un style bouleversant la scène musicale de l'époque, son abandon brutal a énormément attristé tous les Marocains amazighophones et non amazighophones.

FUSION :

On remarque que la fusion devient actuellement une sorte de collage musical, car la plupart des artistes (sans généraliser) ne sont pas passés par des étapes artistiques afin qu'ils puissent s'exprimer correctement, beaucoup d'entre eux ont choisi un faux point de départ. Certains musiciens prétendent que tout ce qui vient de l'occident est l'idéal en constatant que la musique marocaine en général et amazighe en particulier est sans intérêt, cela prouve qu'il y a une ignorance de ces musiciens en ce qui concerne notre musique locale, car la musique doit aspirer positivement à des tendances nouvelles qui mènent à une évolution interne en l'absence totale de toute influence extérieure, et la fusion des musiques doit s'opérer dans notre esprit et non pas extérieurement.

Ces musiciens se trouvent placés devant une situation peu enviable :

a) d'un côté ils se sont éloignés, sous l'effet de leur niveau artistique, des traditions musicales du pays.

b) de l'autre côté ils ont très peu de contacts avec les grands courants de la musique traditionnelle dans le monde.

L'effort fait pour nourrir la musique moderne par des sources traditionnelles demeure un des phénomènes les plus répandus de la fusion musicale.

Actuellement, la tradition musicale amazighe veut s'exprimer en termes modernes mais se heurte à l'universalité des moyens, de formes et de styles venus de l'occident et qui viennent s'insérer dans la culture amazighe sous l'effet de mutations sociales. Alors pour préserver la place de la musique amazighe dans le monde de demain, on a besoin de musicologues, de pédagogues et de sociologues...

Attirons l'attention sur les changements dans l'enseignement musical au Maroc dus à l'importation des méthodes et instruments occidentaux qui, pour des raisons économiques, ont envahi le marché marocain.

Je donne l'exemple de ce qui se passe dans les pays développés : pour préserver les instruments traditionnels, ces derniers sont enseignés dans les instituts supérieurs de musique par des professeurs spécialisés en la matière, en se basant sur leurs propres méthodes. Au Maroc, même dans le cas où l'on a l'intention d'appliquer cette «politique artistique», on se heurtera également à l'obstacle qui fait que les décideurs du secteur musical ne sont pas qualifiés.

Enfin, mes excuses de devoir terminer sur une note pessimiste : on constate dans notre pays qu'au lieu que les activités musicales en général soient entre des mains compétentes et spécialisées, elles sont dirigées par des (soi-disant responsables administratifs) qui n'ont aucune relation avec la musique, ni formation musicale ce qui leur permet d'imposer à la masse ce qui convient à leurs intérêts particuliers, résultats: une perte des valeurs musicales marocaines et un conséquent retard artistique par rapport aux pays développés.

Belaid EL AKKAF

DEVISE D'«OUSMANE»

La musique est un arbre qui se nourrit du patrimoine populaire authentique et respire des courants musicaux modernes.

MEMBRES FONDATEURS DU MYTHIQUE GROUPE «OUSMANE»



FEU M'BAREK AMMOURI

Compositeur et chanteur principal du groupe
Guitariste (guitare acoustique)

Né en 1951 au village «Imzghaln», tribu «Irguiten»
province Taroudant
Mort à Casablanca le 14 février 2015



BELAID EL AKKAF

Arrangeur
Guitariste (guitare électrique et basse)

Né le 07 juillet 1952 à Rabat, appartient à la tribu «Ounzoudn»
Province de Marrakech



FEU SAID BOUTROUFINE

Percussionniste

Né le 09 Aout 1953 à Tiznit, il est du village «Kouzmt»
tribu «Mtougga» province d'«Imintanout»
Mort à Rabar le 09 février 2014



SAID BIJAAD

Violoniste

Né en 1949 à Agadir, il appartient à la tribu «Ait Ouassou» province d' «Ait Baha»



TAREK EL MAAROUFI

Organiste

Né le 20 décembre 1950 à Rabat, il appartient à «Ben Ahmed»



LYAZID KORFI

Accordéoniste et percussionniste

Né le 03 juin à Agadir, il est du village «Imzoughn» tribu «Ait Amr»



OUSMANE 1975

De gauche à droite :

Assis :

- FEU M'Barek AMMOURI
- Feu Said BOUTROUFINE
- Belaid EL AKKAF

Debout :

- Said BIJAAD
- Lyazid KORFI
- Tarek EL MAAROUFI



Premier disque (45 tours)
Enregistré en 1976



Deuxième disque (45 tours)
Enregistré en 1976





Disque (33 tours) Live in Olympia
Enregistré à Paris en 1977



Album-cassette Live in Olympia
Enregistré à Paris en 1977

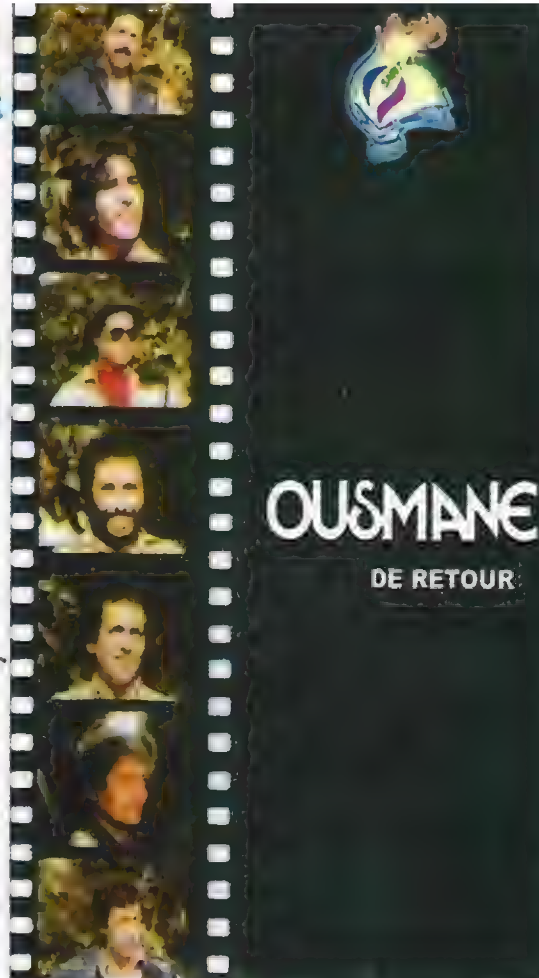


Album-cassette avec la participation
des voix féminines
Enregistré en 1978









Dernier Album-cassette
Enregistré en 1983

LATIN – TIFINAGHE - ARABE

Latin	Tifinaghe	Arabe	Exemple
ḍ	ⴹ	ض	Dos
ḥ	ⵃ	ح	Hassan
ɛ	ⵄ	ع	Aicha
x	ⵅ	خ	Khadija
q	ⵇ	ق	Quaddour
u	ⵓ	وء	Ousmane
ṛ	ⵕ	ر	Rachid
γ	ⵖ	غ	Ghizlane
ṣ	ⵚ	ص	Salon
c	ⵛ	ش	Chat
ṭ	ⵟ	ط	Table
ẓ	ⵥ	ز	Zoo

CHANSONS D'«OUSMANE»

Turarin n usman

ⵜⵓⵔⴰⵔⵉⵏ ⵏ ⵓⵙⵎⴰⵏ

ⵜⴰⴽⵏⴷⴰⵡⵜ

ⵏⴽⴽⵉ ⵓⵔⴰ ⵜⵜⴽⵏⴰⴷⴰⵄ ⵡⴰⵍⵍⵉ ⴷ ⵎⵓⵏⴰⵄ
ⵀⴰⵏⵏ ⴰ ⴳⵯⵎⴰ ⵜⴰⴽⵏⴷⴰⵡⵜ ⵓⵔ ⴰ ⵣⵣⴳⴰⵔⵏⵜ
ⵚⵚⴰⵃⵜ ⴰⴱ ⴰ ⵜⵜⵊⵎⵄⴰⵏ ⵎⵉⴷⴷⵏ ⴷ ⵡⵉⵙⵙⴰⴹ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰ ⵙⴰⵏ ⵉⵥⵓⵍⴽⵉⵏ ⴰ ⵜⵟⴰⵍⴰⵎ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⵊⴷⴷⵉⴳ ⵉⴳⵍⵍⵉⵏ ⴰⴷ ⵙⵉⵖⴰⵚ
ⵉⵖ ⵉⴽⵛⵎ ⵎⴰⵙⵙⵓ ⴱ ⵉⵖ ⵍⵍⴰⵏ ⵉⵊⴰⵡⵡⴰⵏ
ⵟⴰⴷⵍⵏⵜ ⴰⴱ ⵚⵚⵉⵥⴰⵜ ⵉⵟⴰⴷⵍ ⴰⴱ ⵍⵍⵓⵏ
ⵔⵎⵉⵏ ⴳ ⵉⴱ ⵉⴽⴰⵍⵏ ⵓⵍⴰ ⵉⴳⵏⵡⴰⵏ
ⵍⵎⵉⵜⵍ ⵏ ⵙⴰⵏ ⵉⵥⵓⵍⴽⵉⵏ ⴰⴷⴷ ⵊⵎⵄⴰⵖ

ⵣⵖ « ⴰⵎⴰⵏⴰⵔ »
ⵉⴱⵎⵓⵏⵜ : ⵃⵎⴰⴷ ⴰⵎⵣⴰⵍ

Takndawt

Nkki ura ttknadaγ walli d munaγ
Hann a gʷma takndawt ur a zzgarnt
Ṣṣaḥt as a ttjmεan middn d wiyyaḍ
Iqqand a yan ifulkin a tbalam
Iqqand ajddig igllin ad yiγaṛ
Iγ ikcm mayyu s iγ llan ijawwan
Badlnt as ṣṣifat ibadl as llun
Rmin g is ikaln ula ignwan
Lmitl n yan ifulkin add jmεaγ

Zγ « Amanar »
Ismunt : Ḥmad Amẓal

Takndawt

Andantino

Usman 1975

















Takndawt 2

57 1. 2. 5./Percussion

63 Chant

70 1. 2.

77 1. 2.

Moderato

Guitare Orch. Guit.

8 Orch. Violon Orch. Violon

17 Orch. Violon Orch. Violon

25 Orch. Orgue Orch. Orgue Orch.

34 Orgue Orch. Orgue Orch.

Takndawt 3


43
Chant
Choeur
Chant
Choeur


51


60

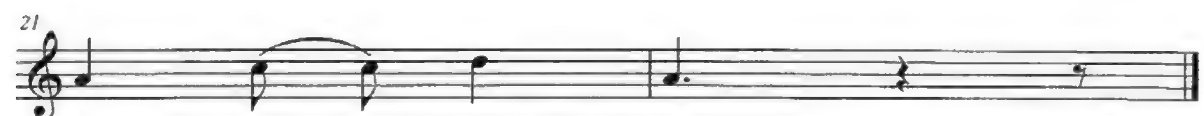

68
Chant
Choeur
Chant
Choeur


76
Solo libre violon
Solo libre voix


Choeur


7
1.
2. Violon


14


21

ⵜⵉⵍⵍⴰⵙ

ⴰ ⵜⵉⵍⵍⴰⵙ ⵀⴰⴷ ⴰⵢⵢⵓⵔ ⵍⵓⵍⴰⵏ
ⴰⵖⴰⵔⴰⵙ ⵉⵅⴰ ⵢⵉ ⵓⵎⴰⵡⴰⵍ
ⴰ ⵢⴰⵎⴰⵔⵅ ⴰⴷ ⴰⴽⴽⵯ ⵓⵔ ⵜⴰⵍⵍⴰⵜ
ⵉⵖ ⵜⵓⴹⵏⵜ ⴰⵙⴰⴼⴰⵔ ⵏⵓⴼⴰⵜ
ⴰ ⵢⴰⵎⴰⵔⵅ ⵜⴰⵙⴰ ⵏⵓ ⵜⵓⴼⴰⴽ
ⵜⵙⵙⴽⵜⵉⵜⵉ ⵢⵉⴷ ⵡⵉⴷⴰ ⵢⵢⵉ ⴽⵯⵏ ⵉⴼⵍⵏ

ⵎⵓⵃⵎⵎⴰⴷ ⵎⵓⵙⵜⴰⵡⵉ

Tillas

A tillas had ayyur lulan
Aγaras iga yi umawal
A yamarg ad akæ ur tallat
Iγ tuḍnt asafar nufat
A yamarg tasa nu tufak
Tssktiti yid wida yyi æn ifln

Muḥmmad Mustawi

Tillas

Usman 1975

Moderato

Guitare Orch. Guit. Orch. Guitare Orch.

Guitare Orch. Guitare Orch. Guit. Orch. Orch.

Guit. Orch. Guit. Orch. Guit. Orch. Guitare

Percussion Orgue

Choeur

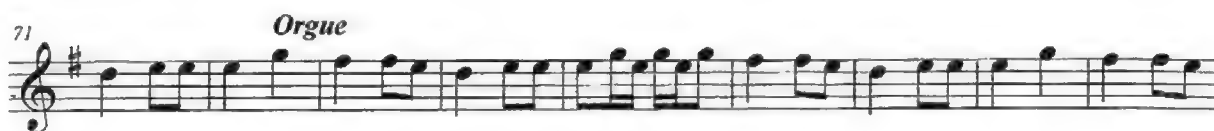
Percussion

Chant

Violon

Tillas 2













PLUSIEURS FOIS

ⵢⴰⵖ ⴰⵖ ⵉⵔⵉⴼⵉ

ⵢⴰⵖ ⴰⵖ ⵉⵔⵉⴼⵉ ⵏⵙⵏⵉⵍ ⵉ ⵜⴰⵍⴰⵜ
ⵜⴳⴰ ⴰⵏⵎⵓⴳⴳⴰⵔ ⵏ ⵓⵔ ⴷ ⵉⵎⵉⴽⴽ ⵏ ⵉⵄⵢⵢⴰⵍⵏ
ⵔⴰⵏ ⴰⴽ ⵖ ⵓⵣⵏⵊⴰⴳ ⵢⴰⵜ ⵜⵉⵙⵙⵉ ⵡⵡⴰⵎⴰⵏ
ⴽⵜⵉⵏ ⴷ ⴰⵃⵡⴰⵛ ⴷ ⵓⵎⴰⵔⴳ ⵜⵜⵓⵏ ⵉⵔⴰⴼⴰⵏ
ⵓⵍⴰ ⵍⴰⵥ ⵉⵎⴳⵔⵜⵏ ⵓⵔ ⵜⵜ ⴳⵉⵙ ⵉⵡⵉⵏ
ⵜⴰⵣⴳⵣⵓⵜ ⴷ ⵡⴰⵎⴰⵏ ⵍⵊⵏⵜ ⴰⵖ ⵍⵍⴰⵏ
ⵕⵥⵎⵏⵜ ⵜⴰⵙⵡⵉⵏ ⵉ ⵟⵉⵢⵢⴰⴹ ⵎⵎⵜⵜⵖⵉⵏ ⵉⴼⴰⵙⵙⵏ
ⵡⴰⵏⵏⴰ ⵓⵔ ⵉⵙⵙⵏⵏ ⴰⵜⵉⴳ ⵏ ⵓⵎⴰⵔⴳ ⵀⴰⵏⵏ ⵍⵎⵓⵜ ⴰⵢⴰⵏⵏ.

ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ ⴰⵅⵢⵢⴰⵟ

Yaγ aγ irifi

Yaγ aγ irifi nsnil i talat
Tga anmuggar n ur d imikk n iɛyyaln
Ran ak γ uznjag yat tissi wwaman
Ktin d aḥwac d umarg ttun irafan
Ula laẓ imgrtn ur tt gis iwin
Tazgzut d waman ljnt aγ llan
Ṛẓmnt taswin i ïiyyaḍ mmttγin ifassn
Wanna ur issnn atig n umarg hann lmut ayann.

Brahim Axyya

Yav av irifi

Usman 1976

Allegretto

Orchestre

8

19 *Chant* *Orch.* *Chant*

29 *Orch.* *Chant* *Orch.*

38 *Chant* 1. *Orch.* 2.

Moderato 5 *Percussion* *Orchestre*

6

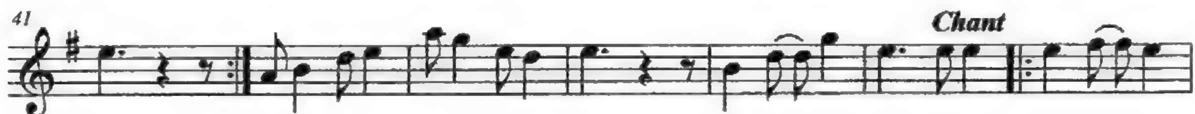
13 *Chant* *Choeur hommes*

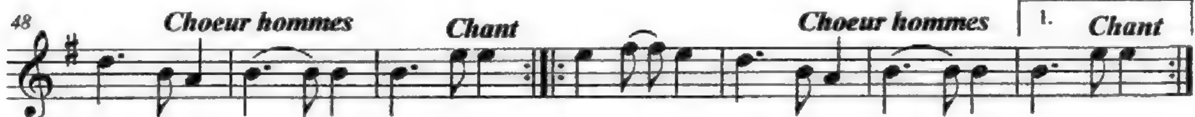
20 *Chant* *Choeur hommes* 1. *Chant* 2. *Choeur hommes*

Yav av Irifi 2







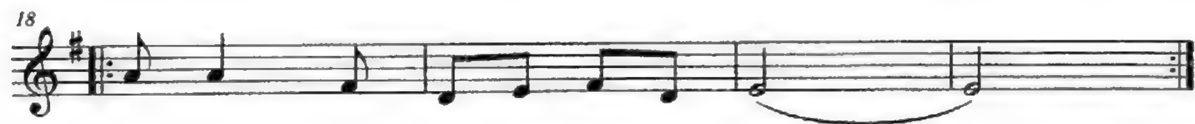












PLUSIEURS FOIS

ⵖ ⴰⵙⵙ ⴰⴷ ⵎⴰ ⵢⵓⵊⴰ

ⵖ ⴰⵙⵙ ⴰⴷ ⵎⴰ ⵢⵓⵊⴰ ⵓⵔ ⵉⴳⵉ ⵣⵓⵏⴷ ⵓⵙⵙⴰⵏ
ⵉⵣⴷ ⵉⴽⴰⵍⵏ ⴽⴰ ⵙⵙⵓⵍ ⵓⵔ ⵉⵍⵍⵉⵏ ⴷⴷⵓ ⵉⴳⵏⵡⴰⵏ
ⵉⵣⴷ ⴰⵎⴰⵏ ⴰⵖ ⵎⵎⵓⵜⵏⵜ ⵜⴰⴹⴹⴰⵏⴳⵉⵡⵉⵏ
ⵉⵣⴷ ⴰ ⵢⴰⴹⵓ ⴽⵉⵢⵢⵉⵏ ⵓⵔ ⵙⵓⵍ ⴰ ⵜⵥⵕⵕⴰⵜ ⴰⵟⵍⴰ ⵜⵉⴳⵓⴹⵉⵡⵉⵏ
ⴰⵃ ⵉ ⵜⵉⴼⴹ ⵉⵏⵓ ⵟⵍⴰ ⴽⵎⵎⵉⵏ ⴰ ⵅⴷⴷⵓⵊ ⵉⵏⵓ ⵓⵔ ⴰ ⵜⵥⵥⵕⴰ ⵟⵍⴰ ⴰⴹⴰⵏ
ⵉⵟⵟⵉ ⵖ ⵡⵓⵍ ⵉⵏⵓ ⴽⵉⴳⴰⵏ ⵜⴰⵢⵔⵉ ⴽⴰ ⴷ ⵙⵙⵉⵏⵖ
ⵙⵙⵏⵖ ⵏⵉⵜ ⴰⵙⴰⵊⴰⵔ ⵉⵏⵓ ⵎⵉⵛ ⵓⵔ ⴰⵜ ⵥⵕⵕⴰⵖ
ⵉⵍⵍⴰ ⵖ ⵜⴰⵎⴰⵏⵓ ⵢⴰⴳⴳⵓⴳ ⵉⵣⴷ ⵉⵟⵟⵉ ⵡⵓⵍ ⵏⵏⵓⵏ
ⴰ ⵡⵉⵏⵓ ⵖ ⵓⵥⵕⵓ ⵉⵙ ⴽ ⴰⴽⴽⵯ ⵓⵔ ⵀⵡⵡⵉⵍⵖ?
ⵖ ⴰⵙⵙ ⵍⵍⵉ ⵖ ⴽⵎ ⵥⵕⵉⵖ ⴽⴰⴷ ⵓⵔⵎⵖ ⵜⴰⴹⵊⵉ ⵜⵉⵏ ⵜⵓⴷⵔⵜ
ⴰⵊⵓⵍⴽⵉ ⵍⵍⵉ ⵜⵓⵙⵉⵜ ⴰ ⵅⴷⴷⵓⵊ ⵢⴰⵜ ⵜⵡⴰⵍ ⴰⴷ ⵍⵓⵍⴰⵏ.

ⵃⵍⵉ ⵄⵉⴹⵇⵉ ⴰⵣⴰⵢⴽⵓ

γ ass ad ma yufa

γ ass ad ma yufa ur igi zund ussan
Izd ikaln ka ssul ur illin ddu ignwan
Izd aman aγ mmutnt taḍḍangiwin
Izd a yaḍu kiyyin ur sul a tẓṛṛat abla tiguḍiwin
Aḥ i tiṭṭ inu bla kmmin a Xdduj inu ur a tẓẓṛa bla aḍan
Ibbi γ wul inu kigan tayri ka d ssinγ
Ssnγ nit asafar inu mic ur at ẓṛṛaγ
Illa γ tamanu yaggug izd ibbi wul nnun
A winu γ uẓṛu is k akæ ur hwwilγ ?
γ ass lli γ km ẓṛiγ kad urmγ taḍfi tin tudrt
Afulki lli tusit a Xdduj yat twal ad lulan.

Єli Ṣiḍqi Azayku

V agg ad ma yufa

Usman 1975

Andante *Orchestre*

Orgue

8

Chant

17

25

31

Orgue

39

ⴰⵙⴰⵣⴰⵔ

ⴹⵕⵏ ⵉⴷ ⵉⵛⵃⵃⴰⵎⵏ ⵣ ⵓⵢⵟⵉⵟ
ⵍⵍⵉ ⵉⴷⴷⴰⵏ ⵉⵣⵣⵍⵉ ⵉⴷ
ⵔⵉⵖ ⴰⵜ ⵥⵕⵖ ⴰⴷ ⴷⵉⵙ ⵏⵛⵓⵏ
ⴰⵎⵉ ⴼⴰⵜ ⵉⴼⵉ ⵜ ⵉⴷ
ⴰⵙⴰⵣⴰⵔ ⵉⵏⵓ ⴷⴰⵔⵙ ⴰⵖ ⵉⵍⵍⴰ
ⵏⴳⴳⵓⵛⵛⵉ ⵜ
ⵜⴰⵖⵉ ⵉⴼⵉ ⵜⴳⵓⴹⵉ ⵏⵏⵙ
ⵏⴰⵙⵉ ⵍⵄⵎⵉⵏ ⵏⵖⵍⵉ ⴷ ⵉⴷⵔⴰⵔⵏ

Asafar

Ḍṛn id imṭṭawn f uḥbib
Lli iddan iffli id
Riγ at ẓṛγ ad dis nmun
Awi yat iyi t id
Asafar inu dars aγ
Illa nggummi t
Taγi iyi tguḍi nns
Nasi lɛwin nγli d idrarn

Asafar

Usman 1975

Allegro

Chant

4

Percussion

6

Choeur hommes

Chant

14

Choeur hommes

Chant

21

28

Choeur hommes

Chant

ⴰⵎⴰⵔⴳ

ⴰⵎⴰⵔⴳ ⴰⵔ ⵉⵣⵉⵣⵣⵉ ⵢⴰⵏ ⴰⵙ ⵉⵙⵀⵀⴰⵏ
ⵖⴰⵙⵙⴰ ⵉⴳⵀⵀⵉⵏ ⵓⴹⵍ ⵀⴰⵃ ⴽⵔⴰ ⵢⵓⵙⵉⵏ
ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ ⵏ ⵀⵣⴷⵉⴷ ⵉⵖ ⴰⵔ ⴽⵛⵛⵎⵏ ⵀⵃⴰⵀ
ⴰⵊⵓⵙ ⵖ ⵓⵊⵓⵙ ⴱⵉⴷⴷⴰⵜ ⵢⴰⵏ ⵖ ⵜⴰⵎⴰ ⵏ ⵢⴰⵏ
ⵏⵔⴰ ⵉⵎⴰⵙⵙⵏ ⵏ ⵀⵣⴷⵉⴷ ⴰ ⴽⵔⴰ ⵢⴰⵖ ⵉⵙⵀⵀⴰⵏ
ⵏⵔⴰ ⴰⵎⴰⵔⴳ ⴰⴷ ⴰⵖ ⵉⴳ ⵎⴽⴷⴰ ⵉⵔⴰ ⴽⵓⵢⴰⵏ
ⵏⵔⴰ ⴰⵎⴰⵔⴳ ⴰⴷ ⴰⵖ ⵉⵣⵣⵉ ⵏⴽⵔⵏ ⵉⴽⴽ ⵉⵍⴰ ⵔⴰⵏ
ⵉⵙⵙⵓⴷⵓ ⵉⴳⵍⴰ ⴰⴷ ⵓⵔ ⴰⵖ ⵉⵙⵙⵓⵜⵓⵀ.

ⵎⵓⵃⵎⵎⴰⴷ ⵎⵓⵙⵜⴰⴼⵉ

Amarg

Amarg ar ijijji yan as isllan
γassa igllin uḍnn laḥ kra yusin
Imassn n ljdid iγ ar kccmn lḥal
Afus γ ufus biddat yan γ tama n yan
Nra imassn n ljdid a kra yaγ isllan
Nra amarg ad aγ ig mkda ira kuyan
Nra amarg ad aγ ijji nkrn ikk inna ran
Issudu ignna ad ur aγ issutul.

Muḥmmad Mustawi

Amarg

Lento - Adlibitum

Usman 1975

Choeur hommes

Orcgestre

Orch.

Choeur hommes

10

Orchestre

Allegretto

4

Percussion

Violon

7

Orchestre

Violon

Orchestre

15

Choeur hommes

23

31

Chant

38

46

Choeur hommes

53

ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ

ⴰⵃⵃ ⵉⵏⵓ ⴳⵉⵖ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ ⵉⵡⵉⵏ ⵉ ⵉⵊⴰⵡⵡⴰⵏ
ⵓⵔ ⵓⵀⵉⵖ ⴰⴷ ⵡⵓⵔⵔⵉⵖ ⵉ ⴱⴰⴱⴰ ⵖⵔⵉⵏ ⴰⵖ
ⴰⵃⵃ ⵉⵏⵓ ⴳⵉⵖ ⴽⴱⴰⵣ ▯▯ⵕⵎⵉⵏ ⵉ ⵉⴳⵍⵡⴰⵏ
ⵉⵏⴳⵎⴰⵔⵏ ⵓⵔ ⵉ ⵔⵉⵏ ⴰ ⵏⵉⴽⵉ ⵖ ⵡⴰⵅⴰⴽ
ⴰⵃⵃ ⵉⵏⵓ ⴳⵉⵖ ⴰⵙⴽⵎ ⵉⵙⵓⴽ ⵉⵀⵀⵖ ⴰⵎⴰⵏ
ⵓⵔ ⵓⵀⵉⵏ ⴰⴷ ⵡⵓⵔⵔⵉⵏ ⵓⵔ ⵜⴰ ⵜ ⵉⵥⵕⵉ ⵢⴰⵏ
ⴰⵃⵃ ⵉⵏⵓ ⴳⵉⵖ ⴰⵊⵊⵉⴳ ⴽⴽⵉⵖ ⵀ ⵉⴳⴳⵉ ⵓⵊⴰⵕⵉⵀ
ⵉⵇⵇⵓⵕ ⵓⵔ ⵢⵓⵀⵉ ⴰⵎⴰⵏ, ⴰⵏⵥⴰⵕ ⵓⵔ ⴽⴽⵉⵏ
ⵜⵓⵜ ⵉ ⵢⴰⵜ ⵜⵎⵇⵇⵉⵜ ⵍⵉⵖ ⴰⵕⵛⴰⵛ ⴰⵢⴷ ⵉⴽⴽⴰⵏ
ⵣⵉⵖⴷ ⴰⵎⵟⵟⴰ ⵏ ⵡⵓⴽ ⵉⵏⵓ ⵢⵓⵜ ⵉⵢⵉ ⵊⴷⵔⵏ ⴰⵖ

ⴰⴹⵓ ⵉⴱⴱⵉ ⵜⴰⴱⵔⴰⵜ
ⵓⵔ ⵜⵓⵀⵉ ⴱⴰⴱ ⵍⵙ
ⴽⴱⴰⵣ, ⴽⴱⴰⵣ ⵉⵕⵎⵉ
ⵓⵔ ⵜⴰ ⵊⵊⵓⵏ ⵉⴳⴳⴰⵡⵔ
ⴰⵙⴽⵎ ⵉⵎⵎⵓⵜ ⵉⵎⴹⴽ ⵜ
ⵓⵎⴽⴰⴽ ⴰⴷ ⵉⴳⴳⵓⵜⵏ
ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵏⵜⵜⴰⵏ ⵉⵇⵇⵓⵕ
ⵉⵀⴽ ⵉⴷ ⴰⵎⵓⴷ ⵍⵙ.

ⵎⵓⵃⵎⵎⴰⴷ ⵎⵓⵙⵜⴰⵡⵉ

Tabrat

Aḥḥ inu giγ tabrat iwin i ijawwan
Ur ufiγ ad wurriγ i baba γrin aγ
Aḥḥ inu giγ lbaz ṣṣṛmin i ignwan
Ingmarn ur i rin a nili γ wakal
Aḥḥ inu giγ aslm isul iffγ aman
Ur ufin ad wurrin ur ta t iẓṛi yan
Aḥḥ inu giγ ajjig lliγ f iggi ujaṛif
Iqquṛ ur yufi aman, anẓaṛ ur llin
Tut i yat tmqqit nniγ aṛcac ayd illan
Ziγd amṭṭa n wul inu yut iyi jdrn aγ

Aḍu ibbi tabrat
Ur tufi bab nns
Lbaz, lbaz iṛmi
Ur ta jjun iggawr
Aslm immut imḍl t
Umlal ad iggutn
Ajjig nttan iqquṛ
Ifl id amud nns.

Muḥmmad Mustawi

Tabrat

Usman 1977

Allegro 10 *Percussion* *Guitare électrique*

6

13 1. 2. *Violon*

20

27 *Choeur hommes* *Violon* *Choeur*

34 *hommes* 1. *Violon* 2. *Violon*

41 *Violon* *Choeur hommes*

48 *Violon* *Choeur hommes* 1. *Violon* 2. *Chant*

Tabrat 2

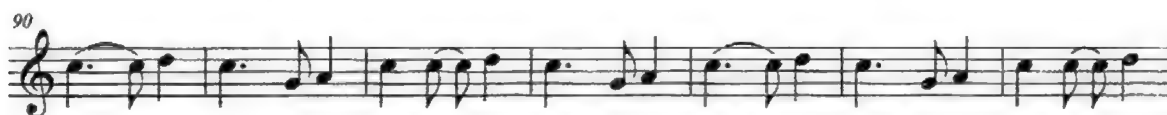

55
Cho. femmes


62
Chant


69
1. Cho fem
2. Choeur hommes


76
Choeur femmes


83
1. Cho hom
2. Choeur hommes


90


97
Cho femmes


104

Tabrat 3


111
Choeur hommes


118

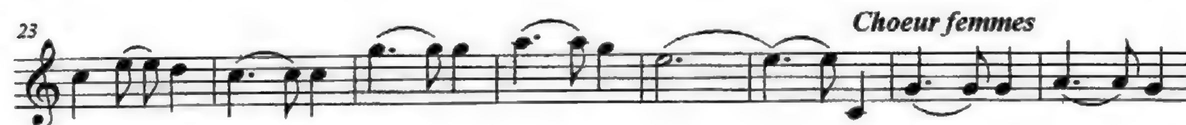

125
Choeur femmes


132


Moderato
Orchestre
Allegro
Chant
TROIS FOIS


8
Choeur femmes


16
Choeur hommes
Chant


23
Choeur femmes

Tabrat 4

31 Choeur hommes Allegro Choeur –

38 hommes Choeur femmes

45 Choeur hommes Choeur femmes

52 Choeur hommes Choeur femmes

59 Choeur hommes Choeur –

66 femmes Orchestre

74

83

ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ

ⴰ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⵙⴰⵡⵏ ⴰⵅⴰⵜⴰⵔ ⴰⵢ ⴷ ⵜⴳⵉⵜ
ⵡⴰ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⵀ !
ⴰⴷ ⵉⵡⵃⵍ ⵓⵍⴰ ⵉⵏⵉⵏ ⵉⵡⵃⵍ ⵓⵔⵊⵍⵉⵢ
ⴰ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⵜⴰ ⵜⴳⵉⵜ ⴰⵍⵖⵎ ⵉⴱⴷⴷⴰⵏ
ⵍⵍⴰ ⵄⵎⵎⵇⵏ ⵉⵣⴰⵙⵙⵏ ⴰⴷ ⴰⴷⵔⵏ ⵉ ⵃⵏⴳⵉ
ⵡⴰ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⵀ !
ⵏⴽⴽⵉ ⵓⵔ ⴰ ⵜⵜⴰⵎⵏⵖ ⴳ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⴷ ⵖ ⵢⴰⵏ
ⵓⵍⴰ ⵎⵉ ⴷⴰ ⵜⵜⴳⴳⵜ ⵍⵅⵉⵕ ⴰⵔ ⴽ ⵉⵙⵙⵏⴷⴰⵎ
ⵡⴰ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⵀ !
ⵏⴽⴽⵉ ⵓⵔ ⴰ ⵜⵜⴰⵎⵏⵖ ⴳ ⴷⴷⵓⵏⵉⵜ ⴰⴷ ⵖ ⵢⴰⵏ
ⵉⵙ ⵓⵔ ⵅⵙⵙⴰⵕ ⵉⵏⴷⵎ ⵓⵍⴰ ⵙⵙⴽⴰⵔⵏ

ⵛⵛⵉⵅ ⵓⵀⴰⵛⵎ

Ddunit

A ddunit asawn axatar ay d tgit
Wa ddunit ah !
Ad iwḥl unna inin iwḥl urjliy
A ddunit ata tgit alγm ibddan
Lla ḍmmɛn ifassn ad adrn i ḥngi
Wa ddunit ah !
Nkki ur a ttamnγ g ddunit ad γ yan
Unna mi da ttggt lxiṛ ar k issndam
Wa ddunit ah !
Nkki ur a ttamnγ g ddunit ad γ yan
Is ur xssaṛ indm unna sskarn

Ccix Uhacm

Ddunit

Usman 1977

Allegretto

2 Percussion

Orchestre

4

Guitare électrique

7

11

14

Orchestre

17

Chant

20

Choeur hommes

24

Orchestre

Ddunit 2

28

Guitare électrique

32

Orchestre

36

Choeur hommes

39

42

Chant

46

50

Orchestre

Choeur hommes

54

Ddunit 3









ⵀⴰⵢⵢⴰⵖ ⵏⵓⵛⴽⴰ ⴷ

ⴰⵢⵜⵎⴰ ⴷ ⵉⵙⵜⵎⴰ
ⵀⴰⵢⵢⴰⵖ ⵏⵓⵛⴽⴰ ⴷ
ⵏⴱⴰⴷⴷⵍ ⵉⵖⴰⵔⴰⵙⵏ
ⵏⴱⴱⵉ ⵉⵎⵓⴷⴰⵍ
ⵏⵣⴳⵔ ⵉⵙⴰⴼⴼⵏ
ⵏⴰⵡⵉ ⴷ ⴰⵎⴰⵔⴳ ⵉ ⴽⵓ ⵢⴰⵏ

ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ ⴰⵣⵢⵢⴰⴹ

Hayyaγ nucka d

Aytma d istma
Hayyaγ nucka d
Nbaddl iγarasn
Nbbi imudal
Nzgr isaffn
Nawi d amarg i ku yan

Brahim Axyyaṭ

Hayyav nucka d

Usman 1977

Guitare électrique *Orch.* *Guitare électrique*

Adlibitum

Orch.

Guitare électrique

Orchestre

Moderato

Choeur hommes

Chant *Choeur hommes*

Percussion *Orchestre*

Choeur hom.

Choeur hom. *Orchestre*

Choeur hommes

Chant

Hayyav nucka d 2

99 Choeur hom. 𝄋 ⊕ Ch. Ch. hom. Ch.

Percussion

109 C. hom. Ch. C. hom Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom.

118 Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch.

127 C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom. Ch. C. hom.

136 Ch. Choeur hommes 𝄋𝄋 Choeur hommes

Percussion

146 Choeur hommes

Pe—rc—uss—ion

157

ⴰⵙⵍⴰⵍⵍⵉ

ⵉⵖ ⵏⵙⵍⴰⵍⵍⵉ ⵣ ⵓⵊⴰⵇⵉⵣ ⵉⴳ ⴰⵍⵃⴰⵃ ⴰⵔ ⴷ ⵉⴹⴹⴰⵇ
ⵓⵔ ⵉⵔⵉ...ⵉⵔⴰ !
ⵉⵖ ⵏⵙⵍⴰⵍⵍⵉ ⵣ ⵡⴰⵢⵢⵉⵙ ⵉⵃⵓⵛ ⴰⵃⴳⴰⵍⵓ ⵖ ⵡⴰⵕⴰⵃ
ⵉⵖ ⵏⵙⵍⴰⵍⵍⵉ ⵣ ⵓⵥⵔⴳ ⵉⴳⴳⴰⵃⵃ ⵓⵔ ⵙⴰⵔ ⵉⵜⵜⵄⵇⵇⴰⵍ
ⵉⵖ ⵏⵙⵍⴰⵍⵍⵉ ⵣ ⵓⵙⵃⵍ ⵉⴳⴰⵏ ⴰⵡⵔⴰⵖ ⵉⴷⴷⵍ ⴰⵍⴰⵏ
ⴰⵍⴰⵏ ⵏⴳⵔ ⵉⵖⵓⵃⵉⴷⵏ ⵙⵡⴰⵏⵉⵏ ⴰⵇⵍⵍⵉⵎ
ⵙⵓⵏ ⴰⴷⵣⵃ ⵉⵎⵇ ⴷⴰⵖ ⵣⵃⵃⴰⵙⵏ ⵡⴰⵢⵢⴰⵎ
ⴰⵙ ⵏⵙⵙⵉⵔⴷ ⵜⴰⴳⵓⵎⵉ ⵏ ⵢⴰⵏ ⴰⵖ ⵓⵔ ⵉⵔⵉⵏ.

ⵀⵓⵍⴰⵇ ⴰⵍⴰⵔⵉⵔ

Asmammi

Iγ nsmammi f ujaṛif ig amlal ar d iṭṭaṛ
Ur iri…ira !
Iγ nsmammi f wayyis iluḥ algamu γ wakal
Iγ nsmammi f uzrg iggall ur sar ittbṛṛam
Iγ nsmammi f uslm igan awraγ iddm aman
Aman ngr iγulidn swanin aṣmmiḍ
Sun adfl iḍṛ daγ fllasn wayyaḍ
As nssird taguḍi n yan aγ ur irin.

Ɛumaṛ Amarir

Asmammi

Usman 1977

Moderato

2

Percussion

Orchestre

4

Violon

8

Orchestre

Chant

12

Cho. femmes

Orchestre

16

Chant

Choeur hommes

Cho fem

21

Orchestre

Asmammi 2

Moderato
Chant
Cho · fe
4
Chant
7
Cho femmes
Orchestre
10
Cho · femmes
13
Cho · fen
16
Percussion
Orchestre
19
𝄋
Violon
22
Chant

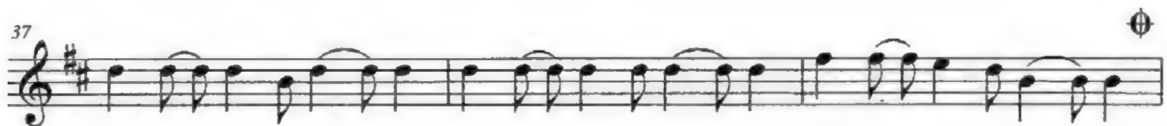
Asmammi 3

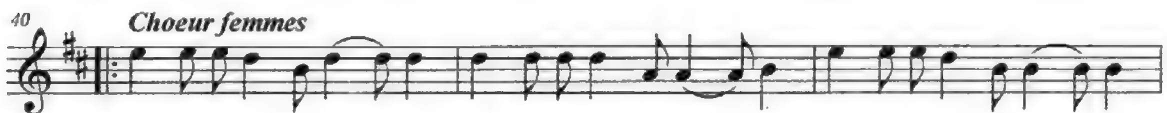

25
Cho femmes

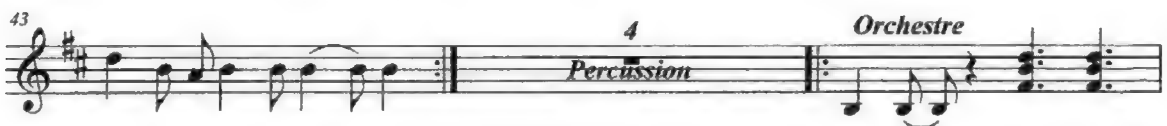

28
Chant


31
Cho. fem
Chant


34
Choeur hommes


37


40
Choeur femmes


43
4
Percussion
Orchestre


46

Asmammi 4

Choeur hommes et femmes

49

52

55

58

ⴰⵅⵡⴰⵛ ⵏ ⵍⵍⵉⵎⵓⵏ

ⴰ ⵡⵉⵍⵍⵉ ⵎⵉ ⵜⵊⴷⵔ ⵜⴰⵙⴰ ⴷ ⵡⵓⵍⴰⵡⵏ
ⵥⵕⴰⵜ ⵍⵅⴱⴰⵕ ⴷ ⵍⵅⵍⴰ ⵥⵕⴰⵜ ⵍⵍⵓⴱⴰⵏ
ⴰ ⵡⵉⵍⵍⵉ ⵎⵉ ⵜⵊⴷⵔ ⵜⴰⵙⴰ ⴱⵣⵣⵉⵣⵣ
ⵥⵕⴰⵜ ⵜⵉⵥⵕⵥⴰ ⴷ ⵍⵅⵕⵉⵕ ⴰⵢⵢⵉ ⵓⵔ ⵉⴱⵉⴷⴷ
ⵓⵃⵉⵖ ⴰⵡⴰ ⵜⴰⵎⵎⵏⵜ ⵓⵃⵉⵖ ⵍⵍⵓⵣ
ⵎⴰⴷ ⵔⵉⵖ ⴰⵡⴰ ⵜⵉⴽⵉⵡⵜ ⵓⵍⴰ ⴰⵃⵔⵥⵉⵥ
ⴰⵡⴰ ⵡⴰ ⴰⵡⴰ
ⵣⵓⵏⴷ ⵉⵥⵏⴽⴰⴹ ⴰ ⴳⵯⵎⴰ ⵏⴳⴰ ⴰⵣⴰⵡⴰⴳ
ⵓⴽⴰⵍ ⵏⴱⵉⴷⴷ ⴰ ⴳⵯⵎⴰ ⵣⵓⵏⴷ ⵉⴷⵔⴰⵔⵏ
ⵃⴰⴷ ⴰⴷ ⵏⵜⵜⵓ ⵜⴰⵡⴷⴰ ⵓⵍⴰ ⴰⵅⵕⵕⵉⴳ
ⵍⵍⵉⵖ ⵏⵅⵓⵛ ⵜⴰⵃ ⵜⴰⵙⴰⵏⵓ ⵚⵉⵢⵢⴰⴹ

ⵄⵓⵎⴰⵕ ⴰⵎⴰⵔⵉⵔ

Aḥwac n llimun

A willi mi tjdr tasa d wulawn
Ẓṛat lḥbaq d lḥnna ẓṛat lluban
A willi mi tjdr tasa bzzizz
Ẓṛat tiẓṛẓa d lḥṛiṛ ayyi ur ibidd
Ufiγ awa tammnt ufiγ lluz
Mad riγ awa tikiwt ula afrẓiẓ
Awa wa awa
Zund iẓnkaḍ a åma nga azawag
Ukan nbidd a åma zund idrarn
Fad ad nttu tawda ula aḥṛṛig
Lliγ nḥuc taf tasanu ṭiyyaḍ

Ɛumaṛ Amarir

Aḥwac n llimun

Moderato

Usman 1977

Orgue

7

14

Orchestre

21

28

35

42

49

Choeur hommes

Aḥwac n llimun 2

56 1. 2. *Choeur femmes*

63 1. 2.

70 1. 2.

Choeur hommes

77 8 *Percussion* *Violon*

84 *Choeur hommes et femmes*

91

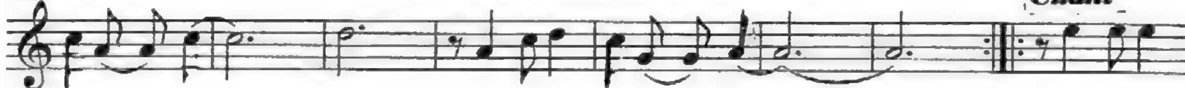
99 *Chant*

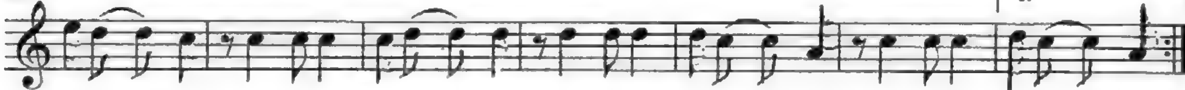
106 *Choeur hommes et femmes*

Aḥwac n llimun 3

















Aḥwac n llimun 4

Choeur hommes









ⵉⵎⵎⵓⵜ ⵓⵊⵊⵉⴳ

ⵉⵎⵎⵓⵜ ⵓⵊⵊⵉⴳ, ⵎⴰ ⵜⵜ ⵉⵙⵙⵡⴰⵏ ⵓⵔ ⵙⵓⵍ ⵉⵍⵍⵉ
ⵉⵎⵉⵏⵓ ⵉⵇⵇⵓⵔ ⵉⵖⴰⵔⴰⵙⵏ ⵊⵍⴰⵏ ⴰⵖ
ⴹⵔⵖ ⴼ ⵡⴰⴽⴰⵍ ⴰⴳⴰⵢⵢⵓ ⴳⵔ ⵉⴼⴰⵙⵙⵏ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⴷ ⵏⵙⵡⵉⵏⴳⵎ ⴽⵓⵍⵍⵓ ⵜⵉⵍⵍⵉ ⵣⵔⵉⵏⵉⵏ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⴷ ⵏⵎⵉⴳⴳⵉⵔ ⴷ ⵉⵖⴰⵔⴰⵙⵏ ⵊⵍⴰⵏ ⴰⵖ
ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵔⵜ ⵜⵍⴰ ⵜⴰⴳⴰⵜ ⴰ ⵡⴰⵏⵏⴰ ⵜ ⵓⵔ ⵉⵙⵙⵉⵏⵏ
ⵜⴰⵎⴰⵣⵉⵔⵜ ⵜⵔⴰ ⵜⴰⵔⵡⴰ ⵏⵏⵙ
ⵡⵉⵍⵍⵉ ⵜⵓⵔⵓ ⵙ ⵓⴷⵍⵉⴳ ⵏⵏⵙ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⵙ ⵜⵜ ⵉⴷ ⴰⵔⵉⵏ ⵖⴰⵙⵙⴰ ⴷ ⵍⴽⵎⵏ ⴼⵍⵍⴰⵙ
ⴰⴷ ⴳⵉⵙ ⵏⵍⵓⴷ ⴰⵎⵓⴷ ⵓⵍⴰ ⵎⴰ ⵉⵔⴰ ⵡⵓⵍ
ⵏⴽⵔⴰⵜ ⵄⴰⵇⴷ ⴰⵜ ⵙⵎⴰⵇⵍ ⴰⵜ ⵙ ⵡⵉⵍⵍⵉ ⵊⵍⴰⵏⵉⵏ
ⵜⵉⵎⵊⵉⵡⵊⵜ ⵜⵉⴽⵛⵛⴰⴹ ⴳⴳⵓⵜⵏⵜ ⵓⵔ ⴷ ⵉⵎⵉⴽⴽ
ⵍⵄⴰⵎⵜ ⵏⴳⴰ ⵜⵜ ⵎⴰⵜⵜⴰ ⵖⴰⵢⴰⴷ ⵉⵊⵔⴰ ⴰⵏⵖ
ⵓⵔ ⴰⵖ ⵉⵙⵙⵉⴷⵍ ⵉⵖ ⵏⴱⴹⴰ ⵉⵖⴰⵕⴰⵙⵏ.

ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ ⴰⵅⵢⵢⴰⵟ

Immut ujjig

Immut ujjig, ma tt isswan ur sul illi
Iminu iqqur iγarasn jlan aγ
Ḍrγ f wakal agayyu gr ifassn
Iqqand ad nswingm kullu tilli zrinin
Iqqand ad nmiggir d iγarasn jlan aγ
Tamazirt tla tagat a wanna t ur issinn
Tamazirt tra tarwa nns
Willi turu s uḥlig nns
Iqqand as tt id arin γassa d lkmn fllas
Ad gis nluḥ amud ula ma ira wul
Nkrat εaqd at smaql at s willi jlanin
Timjiwjt tikṣṣaḍ ggutnt ur d imikk
Lεamt nga tt matta γayad ijra anγ
Ur aγ issiḥl iγ nbḍa iγaëasn.

Brahim Axyyaṭ

Immut ujjig

Usman 1978

Andante

Violon

Chant

1. Chant

2. Chant

Cho. fem.

Ch. hom.

Cho. fem.

Choeur femmes

Ch. hom.

Cho. femm

Ch. hom.

Immut ujjig 2

Allergretto

Choeur hommes

Cho. femmes

Choeur hommes

Cho. femm

Choeur femmes

Violon

Chant

Chant

Cho. fem

Chant

Cho. fem

Cho. femmes

Choeur hommes

Choeur femmes

Immut ujjig 3













ⵜⴰⴳⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵙⵙⴰⴱ

ⴰ ⵜⴰⴳⴰⵏⵜ ⵏ ⵜⵉⵙⵙⴰⴱ ⴰⵖ ⵜⵙⵙⴰⵎⵜ ⴰ ⵜⵉⴼⴰⵡⵉⵏ
ⵉⵙⵉⵏ ⵉⵔⴰⴼⴰⵏ ⵖ ⵜⵓⵥⵥⵓⵎⵜ ⵍⵓⵏ ⴰ ⵢⴰⵎⴰⵏ
ⵉⵔⵉⵖ ⴰ ⵍⵙⵓⵇ ⴰⵎⵓⴷ ⴰⴽⴽⵯⵏⵜ ⵏⴽⵔⵣ ⴰ ⵜⵓⴷⵔⵜ
ⵡⴰⵅⵅⴰ ⵏⵉⵜ ⵜⴳⴰⵎ ⴰ ⵢⴰⵣⵎⵣ ⵡⵉⴷⴰ ⵖ ⵓⵜⵙⵏⵉⵏ
ⵉⵟⵟⵉⵏ ⵓⵥⴰⵕ ⵓⵙⴰ ⴱⵓⵙ ⵜⴰⵢⵓⴳⴰ ⵜⵕⵎⵉ
ⵉⴽⵛⵎ ⴰⵖ ⵉⵎⵜⵜⵛⵉ ⵉⵎⵏⴷⵉ ⵓⵙⴰ ⵜⴰⴽⴰⴼⵓⵜ
ⵜⴰⵢⵔⵣⴰ ⵏ ⵉⴼⴱⵜⵉ ⴽⴰ ⴰⵖ ⴽ ⴰ ⵢⴰⵣⵎⵣ ⵊⵙⵉⵖ
ⴰⴷ ⵓⴽⴰⵏ ⴱⴰⵡⵙⵖ ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⴷ ⵜⴰⴼⵉⵎ ⴰⵖⴰⵔⴰⴱ
ⵜⴰⵥⵓⵏⵉ ⵏ ⵡⵓⴱⴱⴰⵏ ⴰⵖ ⵏⴱⵉⴳⴳⵉⵙ ⴰⴱⴰⴼⵓ
ⵉⵎⵎⴰ ⵜⵉⵍⵏⵎ ⴰ ⵢⴰⴹⴰⵏ ⵓⵔ ⴷ ⵉⵎⵉⴽⴽ ⴰⴷ ⵉⵏⴱⴰⵏ
ⴰ ⵜⴰⵡⴰⵔⴳⵉⵜ ⵏ ⵜⵉⵙⵙⴰⴱ ⵜⵉⴼⴰⵡⵉⵏ ⵏ ⵡⴰⵢⵢⵓⵔ
ⴰⴱ ⵔⵉⵖ ⴰⴷ ⴳⵉⵏ ⵉⵏⴰⴳⴰⵏ
ⴰⴱⴱ ⵍⴰ ⵉⴼⴰⵡ ⵙⵇⴰⵙ ⴰ ⵢⵓⵍⵓ.

ⵄⵟⴷⵙⵙⴰⵀ ⵙⵊⵉⵛⵜⵉⵎⵉ

Tagant n tillas

A tagant n tillas aγ tllamt a tifawin
Ilin irafan γ tuẓẓumt nnun a yaman
Iriγ a nluḥ amud akænt nkrz a tudrt
Waxxa nit tgam a yazmz wida γ utlnin
Ibbin unẓaṛ ula sul tayuga tṛmi
Ikcm aγ imttci imndi ula takafut
Tayrza n ifsti ka aγ k a yazmz jliγ
Ad ukan sawlγ iqqand ad tafim aγaras
Tazuni n wussan aγ nsiggil asafu
imma tinnm a yaḍan ur d imikk ad insan
A tawargit n tillas tifawin n wayyur
As riγ ad gin inagan
Ass nna ifaw lḥal a yunu.

Ɛbdllah Ljictimi

Tagant n tillas

Usman 1978

Andante

Violon *Orchestre* *Violon*

6 *Orchestre* *Violon*

12 *Orchestre* *Violon* *Orchestre* *Chant*

18 *Orchestre* *Chant*

24 *Orchestre* *Choeur femmes* *Orchestre* *Choeur femmes*

30 *Orchestre* *Chant*

36 *Orchestre* *Chant* *Orchestre* *Chant*

42 *Choeur femmes*

Tagant n tillas 2

48
Orchestre
Choeur femmes
Orchestre

Orchestre
2
Percussion

4

7
Chant
Choeur femmes

10
Orch-

13
estre

16
Chant

19

22
Cho. femmes
Choeur hommes

Tagant n tillas 3

Choeur hommes — Choeur femmes — Chant

4 Orchestre

7 Chant

10

13 Choeur hommes

16 Choeur hommes — Choeur femmes — Choeur hommes

19 Choeur femmes — Chant

22 Choeur hommes — Choeur femmes — Choeur hommes

Tagant n tillas 4

1. Chant 2.

Choeur femmes

4

7 Choeur hommes Chant

10 1. 2.

Choeur hommes
et femmes

13

16

ⵉⴽⴽⴰ ⵣⵣⵔⴱ ⵉⴳⵍⴰ

ⵉⴽⴽⴰ ⵣⵣⵔⴱ ⵉⴳⵍⴰ
ⵓⵔ ⵙⵓⵍ ⵉⵔⵉ ⴰⴽⴰⵍ
ⵍⵍⵉⵖ ⵉⵔⴰ ⴰ ⵉⴳⴳⵉⵣ
ⵓⵔ ⵢⵓⴼⵉ ⵜⴰⵍⴰⵜⵉⵏ

ⵎⴷⵉⵏ ⴼⵍⵍⴰⵙ
ⵡⴰⵍⴰ ⵉⵔⵙⵓⴷⴰⵏ
ⵓⵔⴰ ⵉⵜⵜⵉⴽⵚⴰⴹ
ⵓⵙⵎⴰⵏ ⴰⵖ ⵊⴳⵓⴳⵍⵖ

ⵉⴳⴳⴰⵎⵎⵉ ⵢⴰⵙⵏⵜ ⴰⵙⴰⴼⴰⵔ
ⵜⴰⴹⴹⴰⵏⴳⵉⵡⵉⵏ
ⴰⴷ ⵜ ⴰⵡⵉⵏ ⵡⴰⵎⴰⵏ
ⴰⵢⵍⵍⵉⵖ ⵍⴽⵎⵖ

ⵏⵓⴼⴰ ⵍ ⵖⵉⵍ ⵎⴰⵢⵉ ⵉⴳⴰⵏ
ⵎⴰⵖⴰ ⵏⵜⵜⵎⵢⵓⵔ
ⴰⵢⵢⵓⵔ ⵢⵓⴷⴰ ⵢⵉ ⴳⵉⵙⵏ
ⵉⵖ ⴰⵕ ⵙⵓⴼⵓⵏ

ⵎⵓⵃⵎⵎⴰⴷ ⵎⵓⵙⵜⴰⵡⵉ

Ikka zzrb ignna

Ikka zzrb ignna
Lliγ ira a iggiz
Mdin fllas
Wanna issudan
Ura ittikṣaḍ
Usman aγ jguglγ
Nufa nn γinn mayi igan
Ayyur yuda yi gisn

Ur sul iri akal
Ur yufi talatin
iggammi yasnt asafar
taḍḍangiwin
ad t awin waman
aylliγ lkmγ
Maγa nttmyur
Iγ aṛ sufun

Muḥmmad Mustawi

Ikka zzrb ignna

Usman 1983

Allegro

















Ikka zzrb ignna 2

Ikka zzrb igmna 3

Andante

5
Percussion

Violon, Outar, Guitare

7
Orgue

16
Vl, Out, Gu

24
Choeur hommes

33
Orch. Choeur hommes
Orch. Choeur hommes

41
Orch.

49

57

ⵉⴷⵔⴰⵔⵏ

ⵉⵡⵉⵏ ⵉⴷⵔⴰⵔⵏ ⵜⴰⴳⵓⵜ
ⵢⴰⵡⵉ ⵍⵓⴹⴰ ⴰⵎⴰⵏ
ⴰⵡⵉⵖ ⵏⴽⴽⵉⵏ ⵍⵀⵎⵎ
ⴰⵎⴰⵏ ⵉⴷⵔⴰⵔⵏ ⴰⵜⵜⵏⴷ ⵉⵊⴽⴰⵏ ⵉ ⵓⵣⴰⵖⴰⵕ
ⵉⵔⵉⵊⵉ ⵏⵖⴰⵏ ⵉⵢⵉ
ⵉⴳⴳⵉⴳ ⴰⴷⵔⴰⵔ ⴰⵖⴰⴷ ⵉⵜⵜⵍⴰⵍⴰ ⴰⵙⵉⵏ ⴰⴽⴰⵍ
ⴽⵉⴳⴰⵏ ⴰⵢⴷ ⵓⵔ ⵉⵍⵍⵉ
ⴰ ⵜⵉⵔⵔⵓⴳⵣⴰ ⵜⵉⵥⵉⴹⴰⵕ ⵖⵉⵏⵏ ⴰⵖⵏ ⵎⵓⵏⵓⵏⵜ
ⵜⵉⴽⵚⵚⴰⴹ ⵖ ⵡⵓⵍ ⵉⵏⵓ

ⵄⵍⵉ ⵚⵉⴹⵇⵉ ⴰⵣⴰⵢⴽⵓ

Idrarn

Iwin idrarn tagut
Yawi luḍa aman
Awiγ nkkin lhmm
Aman idrarn attnd ifkan i uzaγaṛ
Irifi nγan iyi
Iggig adrar aγad ittlala asin akal
Kigan ayd ur illi
A tirrugza tiẓiḍaṛ γinn aγn munent
Tikṣṣaḍ γ wul inu

Ɛli Ṣiḍqi Azayku

idrarn

Usman 1983

Allegro

4

Percussion

Choeur hommes

6

Orchestre

13

Choeur hommes

Orchestre

PLUSIEURS FOIS

ⵕⵡⴰⵄ ⴰ ⵏⵏⵎⵓⵏ

ⵉⵡⴰ ⵄⵄⵉⵏⵜ ⴰ ⵉⵎⵎⵉ ⵏⵓ
ⴰⵎⵓⴷⴷⵓ ⴱⴱⵕⵎⵉⵏ ⴰⵖ
ⵉⵡⴰ ⵄⵄⵉⵏⵜ ⴰ ⵉⵎⵎⵉ ⵏⵓ
ⴰⵃⵓⴷ ⵕⵎⵉⵏ ⴰⵖ
ⵉⵡⴰ ⴽⴽⵉⵖ ⴽⵓⵍⵍⵓ ⵜⵉⵎⵉⵣⴰⵔ
ⵎⴰⵙ ⵙⴰ ⴽⴰ ⵏⵜⵟⴷⴷⴰⵍ ⴰ ⵢⴰⵎⴰⵔⴳ
ⴰⵛⴽⵓ ⵜⵔⵉⵜ ⵉ ⵢⵉ ⵏⵔⴰ ⴽ
ⵕⵡⴰⵄ ⴰ ⵏⵏⵎⵓⵏ
ⵅⵅⴰⵎⵎⵉⵖ ⵓⵔ ⵓⵃⵉⵖ
ⴰ ⵏⵏⵉⵏⵉ ⵉ ⵡⵉⵍⵍⵉ ⴽ ⵓⵔ ⵔⴰⵏⵉⵏ ⴰ ⵜⵉⵍⵉⵜ
ⵀⴰⵏⵏ ⵓⵔⵜⴰ ⵜⵎⵎⵓⵜⵜ ⵉⵔⴳⴰⵣⵏ ⴰ ⴽⴽⵯⵏ ⵢⵓⵙⵔⵉⵏ
ⴷ ⵓⵙⴰⵃⴰⵔ ⵏ ⵓⴷⵍⵉⵙ ⵊⵍⴰⵏ
ⵏⴰⴹⵓ ⴷ ⵙ ⵓⵖⴰⵔⴰⵙ ⴰ ⵏⵏⵎⵓⵏ ⴰⵃⵓⵙ ⵖ ⵓⵃⵓⵙ
ⵕⵡⴰⵄ ⴰ ⵏⵏⵎⵓⵏ
ⴰ ⵢⴰⵢⵢⵓⵔ ⵃ ⵓⵎⴷⵍⵓ
ⵉⵄⵟⴰⵏ ⵉⴳⵏⵡⴰⵏ
ⴰ ⵜⵓⴳⴳⵉⴷⴷ ⴰ ⴰⵢⵢⵓⵔ
ⵉⴱⵃⴰ ⵉⴱⵃⵓ ⵢⴰⵏ
ⴰⵀⴰ ⵓⵙⵎⴰⵏ ⵓⵔⵔⵉⵏⴷ
ⴰⵎⴰⵔⴳ ⵔⴰⴷ ⵉⵍⵉⵏ.

Ṛwaḥ a nmun

Iwa ḥḥint a immi nu
Amuddu ṣṣṛmin aγ
Iwa ḥḥint a immi nu
Afud ṛmin aγ
Iwa kkiγ kullu timizar
Mas sa ka ntbddal a yamarg
Acku trit i yi nra k
Ṛwaḥ a nmun
Ggammiγ ur ufiγ
A nnini i willi k ur ranin a tilit
Hann urta tmmutt irgazn a kæn yusin
d usafar n udlis jlan
Naḍu d s uγaras a nmun afus γ ufus
Ṛwaḥ a nmun
A yayyur f umdlu
Iḥban ignwan
A tuggidd a ayyur
Iṣfa iṣfu yan
Aha Usman urrind
Amarg rad ilin.

Ḳwaḥ a nmun

Adlibitum

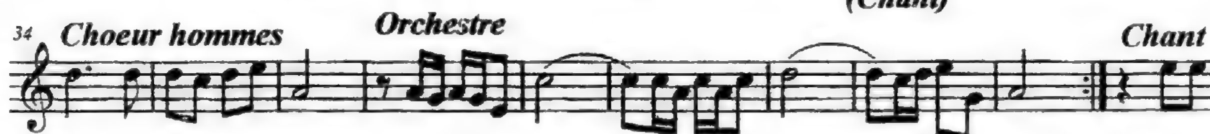
Usman 1983

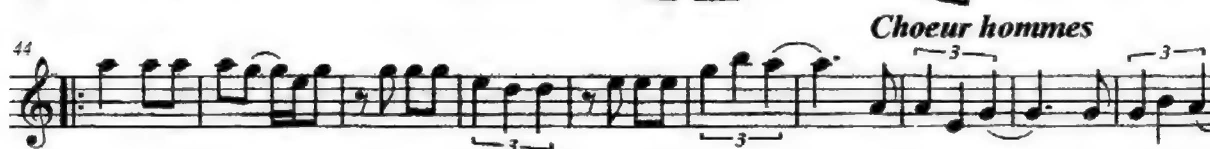




















rwah a nmun 2

Guitare
Violon

9
Guitare
Orchestre

18
Chant
Orch.
Choeur hommes

28
Orchestre
Chant
Orch.

38
Choeur
Orchestre
Chant

48
Choeur hommes

58
Chant

68
Choeur hommes

78

ⴰⵏⵓⵃⴳⵓ

ⴰⵢⵢⵉ ⵏⵓ ⴰ ⴰⴳⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ ⵎⴰⵎⵏⴽ ⵓⵔ ⴰⵙⵙⴰⵖ
ⵙⵙⵉⵖ ⵏⴼⵇⴰ ⴰⵎⵓⴷ ⵓⴷⵔⴰⵔ ⵙⴰⵃ ⴰⴱ ⴰⴽⴽⵯ ⴰⵎⴰⵏ
ⵓⵙⴰ ⵡⵉⵍⴽ ⴰ ⴰⴼⴰⵖⴰⵇ ⴽⴳⴳⵉⵏ ⵓⵙⴰ ⵔⵔⵉⵀ
ⵏⴽⴽ ⵉⵅⵅⴰ ⴽⵏ ⴰⴽⴰⵙ ⵉⵎⴷⴰⴳⵏ ⴰⵊⵊⵉⵅ ⵉⵙⵓⵃ ⴰⴳⴰⵡⵏ
ⵉⵛⵛⴰ ⴳⴰⵖ ⵅⵉⴱⵏ ⵡⴰⴽⵓⵣ ⴰⵎⵓⴷ ⴰⴷ ⵏⴽⵔⵣ
ⵏⴽⴽⵉ ⴷ ⵓⴷⵔⴰⵔ ⵓⵙⴰ ⵔⵔⵉⵀ ⴱⵓⵙ ⵓⵙⴰ ⵉⵣⵓⵖⴰⵇⵏ
ⵉ ⵇⵟⵟⵉ ⴰ ⵉⵏⵀⵙⴰⴱⵏ ⴷ ⵙⵙⴰⵏⵉⵏ ⵀ ⵙⵄⵉⵏ
ⵓⵔ ⴱⵓⵙ ⵉⵅⵛⵉⵏ ⴰⵏⵓⵃⴳⵓ ⵀ ⵜⵉⴹⴹ ⵏ ⵡⴰⵎⴰⵏ
ⴰⵃⵃ ⵉⵏⵓ ⴰ ⴰⴳⵜ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ ⵎⴰⵎⵏⴽ ⵓⵔ ⴰⵙⵙⴰⵖ
ⵙⵙⵉⵖ ⵏⴼⵇⴰ ⴰⵎⵓⴷ ⵓⴷⵔⴰⵔ ⵙⴰⵃ ⴰⴱ ⴰⴽⴽⵯ ⴰⵎⴰⵏ.

Anuḥyu

Aḥḥi nu a ayt tmazirt mamnk ur allaγ
Lliγ nẓṛa amud udrar laḥ as akæ aman
Ula winnk a aẓaγaṛ kyyin ula rrif
Nkk igga kn akal imdayn ajjig iluḥ ayawn
Icca yaγ gisn wakuz amud ad nkrz
Nkki d udrar ula rrif sul ula izuγaṛn
I ṛbbi a inflasn d llanin f lεin
Ur sul ixcin anuḥyu f tiṭṭ n waman
Aḥḥ inu a ayt tmazirt mamnk ur allaγ
Lliγ nẓṛa amud udrar laḥ as akæ aman.

Anuḥyu

Usman 1983

Solo libre violon — *Solo libre voix*

Orgue

7 — 1. — 2. — *Chant*

16 — *Violon*

25 — *Chant*

34

44

53 — 𝄋 *Violon*

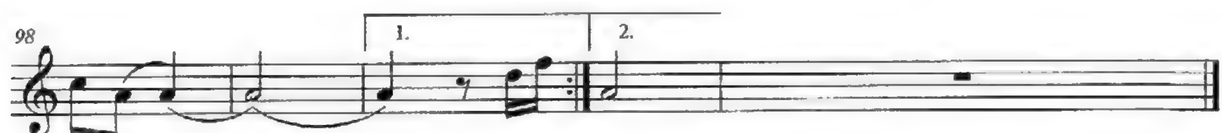
62 — *Chant*

Anuhyu 2

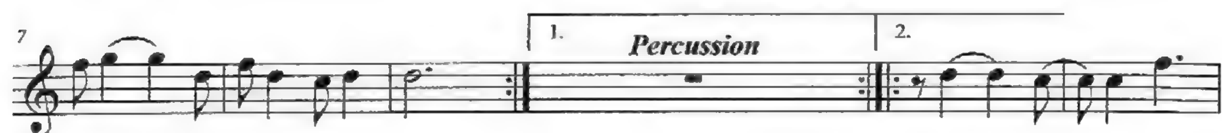

71
Violon


80
Chant


89


98
1.
2.




7
1.
Percussion
2.


13
Plusieurs fois de plus en plus vite

ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰ ⵏⵜⵜⵓ

ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰ ⵏⵜⵜⵓ ⵜⵉⵍⵍⵉ ⵣⵔⵉⵏⵉⵏ
ⵏⴰⵙⵉ ⴰⵎⵓⴷ ⴰⵜⵜ ⵏⵍⵓⵃ ⵊ ⵡⴰⴽⴰⵍ ⴰⴷ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰ ⵏⵜⵜⵓ ⵜⵉⵍⵍⵉ ⵣⵔⵉⵏⵉⵏ
ⵡⴰⵏⵏⴰ ⵉⴳⴰⵏ ⵉⵙⵉⴽⵉ ⵔⴰ ⴷ ⵜ ⵏⴽⵔⵣ
ⵀⴰⵢⵢⴰⵖ ⵏⴽⵛⵎ ⴷⴰⵖ ⵙ ⵓⵙⴰⵢⵙ
ⴰ ⴳⴳⵉⵙ ⵏⴱⵉⴷⴷ ⵉ ⵜⴰⵍⵖⵉⵜⵉⵏ
ⵉⵙⵙⵏ ⴷⴰⵖ ⵢⴰⵏ ⴰⵖ ⵉⵔⴰⵏ
ⵢⵉⵍⵍⵉ ⴳⵉⵙ ⵙⵙⵉⵄⵔ ⵏ ⵜⵎⴰⵣⵉⵔⵜ
ⵔⴰ ⵏ ⵜⵜⵊⵉⵖ ⵙ ⵜⴰⵎⴰ ⵏⵓ
ⵉⵏⴰⵎⴰ ⵡⴰⵙⵙ ⵏ ⵓⵎⴰⵔⴳ
ⵉⵙⵙⵏ ⴷⴰⵖ ⵢⴰⵏ ⴰⵖ ⵉⵔⴰⵏ.

ⴱⵔⴰⵀⵉⵎ ⴰⵅⵢⵢⴰⵟ

Iqqand a nttu

Iqqand a nttu tilli zrinin
Nasi amud att nluḥ f wakal ad
Iqqand a nttu tilli zrinin
Wanna igan isiki ra d t nkrz
Hayyaγ nkcm daγ s usays
A ggis nbidd i talγitin
Issn daγ yan aγ iran
Yilli gis ssiɛr n tmazirt
Ra n ttfiγ s tama nu
Inama wass n umarg
Issn daγ yan aγ iran.

Brahim Axyya

Iqqand a nttu

Usman 1983

Moderato

3 Percussion — Orchestre — 2 Percussion — Orch-

8 -estre

18 1.

27 2. Choeur hom.

37 Orchestre

47

57 Choeur hommes

67 Chant

77 Choeur hommes

87 Chant — Choeur hommes

Iqqand a nttu 2

2

96 5 Percussion Orchestre

105

116 Choeur hommes

126 Orchestre

136 Orchestre Chant

146 Choeur homme Chant Choeur hom. 1. Chant

156 2. 1. 2. Violon
Choeur hommes

167

177
Choeur hommes

Iqqand a nttu 3

3

188
Choeur hommes
Chant

198
Choeur hommes
Orchestre

208
Orchestre

Choeur hommes

8 Orchestre
Choeur hommes
Orchestre

15
Choeur hommes

23
Orchestre
Choeur hommes
Orchestre

31
Choeur hommes
Orchestre

(NEUF FOIS DE PLUS EN PLUS VITE)

ⵖⵍⵉⵡ

ⵎⴰⴷⴰⵡⵉⵙ ⵉⵃⵥⵔⴰⵏ
ⵃⴰⵎ ⵍⵉ ⵏⴰⵙⵙⴰⴷⴳⴰ
ⵖⵍⵉⵡ ⵖⵍⵉⵡ
ⵖⵍⵉⵡ ⵉⵔⵉⵊⵉⵛⵛⵓⵏ
ⴷ ⵉⵎⵣⴰⵢⴷⵏ ⴼⵉ ⵔⵟⴷⴰ
ⵖⵍⵉⵡ ⵖⵍⵉⵡ
ⵜⵣⴰⵢⴷⵎ ⵙ ⵓⵊⵓⵙ ⵍⵓⵎ
ⵣⴰⵢⴷⵏⵜ ⵔⴰ ⵜⵜⵉⵏⵉⵟⴰ
ⴰⵛⵛⴰⵡ ⵔⴰ ⵀⵀⵉ ⴰⵔⴰ
ⵎⵉⵏ ⴰⵔⵟⵓⵏⵜ ⴷⵉ ⵉⵥⵓⵟⴰⵞ
ⵅⵅⴰⵃⴷⵏⵜ ⴰⵖ ⵜⵢ ⵇ ⵓⵄⴰⵕ
ⴰⵛⵛⴰⵡ ⵔⴰ ⵀⵀⵉ ⴰⵔⴰ
ⴰ ⴰⵎⵣⴰⵢⴷ ⴰ ⵎⵎⵉ
ⵎⴰ ⵜⴰⵙⵡⵉⴷ ⵎⴰ ⵔⵓⵅⴰ
ⵖⵍⵉⵡ ⵖⵍⵉⵡ

ⴷⵢⴰⵕ ⵓ ⵟⴰⵕⵕⴰⵏ

Knniw

Madawis iɛqran
Єam nni nassadḥa
Knniw knniw
Knniw irifiyyen
D imjahdn zi rbda
Knniw knniw
Tjahdm s ufus nnum
Jahdnt ra ttiniba
Ayyaw ra lli ara
Min arbunt di iqubac
Ggaɛdnt ak th ṣ uḍaṛ
Ayyaw ra lli ara
A amjahd a mmi
Ma taswid ma ruxa
Knniw knniw

Dhaë u baëëan

Kuniw

Usman 1983

Allegro

3

Percussion

Guitare électrique

Guitare

7

14

21

Choeur

30

41

1.

2.

Chant

51

Choeur

Chant

61

Choeur

3

Knniw 2

69 Guitare

78

85 Violon

93 Orchestre Chant Choeur

101 Orchestre chant Choeur

109 Orchestre Chant Choeur Chant Choeur

118 Chant Choeur Chant Choeur

127 Chant Choeur Chant

Kuniw 3

Chant Choeur Chant Choeur

9 Chant Choeur Chant

19 Choeur

29 Chant Choeur

38

ⴰⵎⵣⵔⵓⵢ ⵉⵎⵊⵍⵉ

ⵡⴰⵢⵀⵉ ⵡⴰⵢⵀⵉ
ⵉⵇⵇⴰⵏⴷ ⴰⵎⵣⵔⵓⵢ ⵉⵅⴹⴰⵏ ⵖ ⵜⵉⵍⵍⴰⵙ ⵏ ⵉⴷⵉⵔ
ⵉⵎⵓⵏ ⴷ ⵓⵖⴰⵔⴰⵙ ⵓⵣⵡⴰⴳ ⵉⵔⵉⵏ ⴰⴷ ⵊⵍⵓⵏ
ⴰⴷ ⴰⴹⵓⵏ ⵙ ⵓⵖⴰⵔⴰⵙ ⵓⵖⵍⴰⵢ ⵏⵏⵎ ⴰ ⵜⴰⴼⵓⴽⵜ
ⵍⵍⵉⵖ ⵔⴰ ⵏⴰⴼⵉ ⴰⵊⵊⵉⴳ ⵉⵍⵓⵅ ⴰⴽⴽⵯ ⴰⵢⴰⵡⵏ
ⵙⵙⵓⵜⵍⵏ ⴰⵙⵏ ⵉⵎⵅⴹⴰⵕⵏ ⵖ ⵜⴰⴳⵓⵜ ⵓⵍⴰ ⵉⵎⵉⴽⴽ
ⵓⵍⴰ ⵉⵥⵍⵎⴹ ⵓⵍⴰ ⵉⴼⴼⵓⵙ ⴳⵉⵏ ⴰⵙⵏ ⵜⵉⴹⴰⴼ
ⵎⴽⵍⵍⵉ ⵜⵏ ⵉⴳⴰⵏ ⵙⵎⵓⵏ ⵜⵎⴷⵉⵜ ⴰ ⵟⴰⴹⴰⴹ
ⵉⵥⵓⵕⴰⵏ ⵜⴰⵍⵍⵉ ⵉⵍⴰ ⵖ ⵡⵓⵍ ⴳⴳⴰⵎⵎⵉⵏ ⵙⵔⵙ ⴰⵖⴰⵔⴰⵙ

Amzruy imjli

Wayhi wayhi
Iqqand amzruy iḥḍan γ tillas n idir
Imun d uγaras uzwag irin ad jlun
Ad aḍun s uγaras uγlay nnm a tafukt
Lliγ ra nafi ajjig iluḥ akæ ayawn
Ssutln asn imḥḍaṛn γ tagut ula imikk
Ula iẓlmḍ ula iffus gin asn tiḍaf
Mklli tn igan smun tmdit a baḍaḍ
Iẓuṛan talli ila γ wul ggammin srs aγaras

Amzruy imjli

Usman 1983

Andante

Orchestre

Violon

Orch.

Violon

Orch.

Violon

Choeur hommes

Chant

Choeur hommes

Amzruy imlli 2

11 Chant

Orch. Chant

Orch. Chant

20 Orch. Chant

Choeur hom.

31

43 Violon et Outar

53 Guitare et Outar

63 Orchestre

74 Violon

Orchestre

Violon

Orchestre

84 Violon

Orchestre

Violon

Sommaire

Ce livre se fonde sur une documentation authentique qui porte sur la vie musicale et sur la chanson amazighe chez le mythique groupe « Ousmane », dans son contexte culturel avec tout ce qu'elle a de local, de régional et d'universel. Ma réflexion en tant qu'expert est de mener des recherches musicologiques sur l'universalité structurelle et l'expression musicale de cette chanson afin de découvrir les lois fondamentales artistiques et d'en dégager l'universel. J'ai aussi pour mission de valoriser cette chanson, de la conserver et de lui donner vie par le biais de ce livre afin qu'elle se perpétue et continue à vivre grâce aux partitions que j'ai écrites, considérées comme des notices musicales sur les chefs-d'œuvre d' «Ousmane ».

Belaid EL AKKAF
Musicologue-Compositeur
Lauréat de l'Institut Supérieur « Tchaïkovski », Ex-Union Soviétique (URSS).
Né le 08/07/1952 à Rabat.
Ex-chercheur à l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM), Rabat.
Professeur d'Harmonie au Conservatoire National de Musique de Rabat.
Ex-professeur de musique à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique (ISADAC), Rabat.
Ex-professeur de musique à l'Institut Supérieur du Cinéma (ISMAC), Rabat.

78 dh